



Echos & Unir

LE JOURNAL DES COMMUNAUTÉS ISRAÉLITES DU BAS-RHIN

322
DÉCEMBRE 2023
KISLEV 5784
WWW.CIBR.FR

HANOUCCA



N° 322 - ABONNEMENT: ADHÉRENT 20,00 € - NON ADHÉRENT 30,00 € • PRIX: 4,00 €

VIE JUIVE

ARRIVÉE DU RABBIN
BARCHICHAT

ISRAËL

TOUS
UNIS !

HANOUCCA

TOUT VOTRE
PROGRAMME

Prochaine parution : AVRIL 2024

Date limite de dépôt des articles : 7 mars 2024

Nous ne pouvons garantir la parution des articles remis au-delà de cette date !

Ces derniers doivent être remis exclusivement par courrier électronique à :

a.stockbauer@cibr.fr

SOMMAIRE

- 4 EN RELIEF
- 6 SECURITÉ
- 7 VIE JUIVE
- 16 ACTUALITÉS
- 18 ISRAËL
- 26 JEUNESSE
- 28 ASSOCIATIONS
- 31 HISTOIRE & PATRIMOINE
- 35 HOMMAGE
- 37 CULTURE
- 41 UNIRSCOPE
- 42 CARNET DE FAMILLE





LE 7 OCTOBRE 2023, ET APRÈS...

Faire cet édito un mois après ce 7 octobre 2023 n'est pas un cadeau, d'autant plus qu'il s'agit du numéro de Hanoucca, la Fête des bougies qui nous ramène étrangement à ce que le Am Israël a vécu, en espérant une fois encore que la fin soit bonne.

Que retenir de ce pogrom infligé une fois de plus à notre peuple ? Quelles leçons tirer des réactions du monde, des réseaux sociaux et j'en passe ?

Le silence de la société civile sur les massacres perpétrés est assourdissant ; ne nous y trompons pas, les politiques réagissent par obligation, mais alors sur qui compter ?

Plutôt sur quoi compter ?

Sur notre entraide, notre réactivité, notre amour, notre résilience, notre unité. Que dire de cette dernière qui est aujourd'hui plus que remise en cause dans notre peuple ?

Ce qui doit nous reconforter, c'est que nos ennemis, les antisémites déguisés plus que vulgairement en antisionistes, ne font pas le distinguo, ni de nos diverses opinions politiques, religieuses ou même sociétales, nous sommes les JUIFS.

Alors servons-nous de ça pour ne faire qu'un **PEUPLE uni avec la même envie de vivre.**

Ne nous arrêtons pas de vivre sous prétexte d'une menace, sortons, allons à la Synagogue faire des prières, entraïdons-nous jusqu'à ne faire qu'UN.

Alors que nos frères Israéliens font preuve de tellement de résilience, nous aussi marchons fièrement la tête haute en tant que JUIFS.

Que la fête de Hanoucca que nous allons célébrer dans quelques jours puisse nous réchauffer le cœur et l'esprit avec le retour rapide des otages.

Nous nous relèverons de toutes les injustices subies car nous sommes le Peuple de la Lumière, le Peuple de la Vie, il nous faudra un temps pour rétablir le vivre ensemble mais nous y arriverons.

Hanoucca Sameah ! ■

Stéphane GEISSMANN

Membre élu du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

L'ACTU DU CONSISTOIRE

Par le Consistoire Israélite du Bas-Rhin



Depuis le 8 octobre 2023
Allumages de bougies sur le parvis de la
Synagogue pour nos frères et sœurs en Israël



EN SAVOIR +

SCANNEZ LE QR CODE

Suivez toute
l'actualité de
la Com sur
notre site
internet !





17/10/2023
Visite de M. le Vice-Président de la Commission européenne
Margaritis SCHINAS au Centre communautaire.



Du 15 au 19/10/2023
Voyage en Danubie



05/11/2023
Grande braderie pour Israël



06/11/2023
Travaux de restauration au cimetière de Fegersheim



ENSEMBLE ON EST (VRAIMENT) PLUS FORTS

Par Éric - Responsable Protection du SPCJ Strasbourg / Bas-Rhin

Mes chers amis,
Comme tout un chacun, nous avons été surpris le 7 octobre au matin par l'attaque massive du Hamas sur Israël.

Comme vous également, nous avons été horrifiés par les actes d'une violence innommable qui ont été commis sur nos frères et sœurs là-bas. Mais nous, au SPCJ, nous nous devons de garder la tête froide et de réagir immédiatement par la mise en place d'un dispositif de sécurité dit de « crise » pour notre Communauté.

Les volontaires du SPCJ, fatigués après un mois de fêtes de Tichri, **n'ont rien lâché** (comme nous avons l'habitude de le dire chez nous). Ils ont continué à être présents à chaque instant de vie communautaire pour assurer la sécurité de notre Communauté et de nos enfants. Et je souhaite par ces mots leur rendre hommage : ils ont toute mon admiration et mon affection. Car oui, **le SPCJ est avant tout une famille unie dans le même but : PROTÉGER.**

Aussitôt, dès le 7 au matin, nous avons déployé des protecteurs en **patrouille sur tous les sites** de notre Communauté durant les offices. Puis s'en est suivie la mise en place

de protections plus intensives pour protéger nos écoles, nos Synagogues et nos événements. Il faut également souligner notre collaboration quasi quotidienne avec les autorités pour la mise en place de plans de protection autour des sites de notre Communauté (écoles, Synagogues, commerces et restaurants).

Et puis, très vite nous avons été sollicités par un grand nombre d'entre vous désireux de nous aider. C'est la preuve que vous êtes conscients du travail que nous effectuons depuis des années, que vous nous considérez comme des acteurs communautaires à part entière. Quelle bouffée d'oxygène vous avez provoquée au sein du groupe du SPCJ ! **Cet engouement nous a donné encore plus de force et de courage et nous avons répondu présents sur tous les fronts : formation, encadrement, accompagnement.**

Nous avons pu créer un vrai groupe de **Parents Vigilants** : des observateurs acteurs de la sécurité de nos enfants. Le nombre de bénévoles aux formations hebdomadaires a doublé et nous intégrons pleinement les nouvelles recrues afin qu'elles deviennent des protecteurs actifs sur le terrain. Nous avons mis en place un programme spécifique de sécurité

pour les écoles en partenariat avec le Consistoire et le FSJU. Nous avons **accompagné systématiquement les victimes d'actes antisémites dans leurs démarches.** Dans cette action nous avons été sollicités, ainsi que le CRIF, par un collectif d'avocats pour établir un partenariat professionnel dans l'accompagnement des victimes.

À l'image de nos Hayalim qui se sont mobilisés très rapidement pour défendre leur pays, nous avons nos réservistes à nous qui se sont mobilisés pour défendre notre Communauté. Et de la même façon, nous avons été tous unis, chacun ayant pu dépasser ses freins, religieux, physiques et ses obligations professionnelles pour devenir acteur de la sécurité.

Alors aujourd'hui, notre seul souhait c'est **que nous n'ayons plus jamais besoin de protéger qui que ce soit et qu'Israël puisse enfin vivre en paix.** Mais en attendant ce moment-là, nous espérons juste que cette prise de conscience collective et la **mobilisation massive de volontaires** se poursuivent le temps nécessaire.

Qu'Hachem protège tous les volontaires et leurs familles et qu'il fasse que le Chalom revienne vite sur tout Israël. ■

VIE JUIVE



L'office Weiler vous convie
CHABBAT 16 DÉCEMBRE
à 13h00 - à l'Espace Noa'h

À UN REPAS
CHABBATIQUE
AVEC UN INVITÉ D'EXCEPTION
M. DAVID UZAN

Directeur de
l'école Aquiba

AUTOUR DU THÈME :
L'ÉDUCATION N'EXISTE PAS

ADULTE SPONSOR 50€ ADULTE 25€ ÉTUDIANT 15€ - DE 10 ANS 10€

INSCRIPTION PAR BILLETWEB :
WWW.BILLETWEB.FR/HANOCCA-WEILER





À LA RENCONTRE DU RABBIN JACOB BARCHICHAT

Propos recueillis par Échos&Unir

Le Rabbin Jacob BARCHICHAT a récemment rejoint notre équipe rabbinique ; il est depuis le 1^{er} novembre en charge de la circonscription d'Obernai.

ÉCHOS&UNIR : M. le Rabbin, faisons connaissance ! Pouvez-vous nous en dire plus sur vous ?

Rabbin Jacob BARCHICHAT : Je m'appelle Yaacov Ouriel BARCHICHAT, j'ai 28 ans et ai récemment été diplômé du Séminaire Israélite de France. J'ai été nommé en poste ici à Strasbourg, une ville par ailleurs magnifique ! J'aime également la musique, et j'espère qu'on essaiera de développer ce pôle-là parmi tous les autres.

E&U : Quelles sont vos attributions au sein de l'équipe rabbinique ?

J.B. : Mes attributions au sein du Consistoire Israélite du Bas-Rhin sont multiples. Je m'occupe du pôle social, de la Cacherout et de la vie communautaire. En ce qui concerne le **pôle social**, j'accompagne le Rabbin Gad SEBBAG au niveau de l'aumônerie des hôpitaux, des EHPAD et des personnes âgées. Notre finalité est d'apporter un meilleur accompagnement à nos aînés.

Au niveau du **pôle de la Cacherout** et en coordination avec le Rabbin SEBBAG, je veille sur les surveillances rabbiniques, restaurants, traiteurs, etc.

Enfin, en ce qui concerne la **vie communautaire**, les Rabbins NETTER, SEBBAG, M. Stéphane GEISSMANN et moi-même travaillons à développer et animer notre merveilleuse Communauté.

E&U : Un beau programme en perspective ! Avez-vous d'autres projets ?

J.B. : J'espère pouvoir apporter ma pierre à l'édifice, renforcer, développer et améliorer tous les pôles qui m'ont été attribués avec l'aide de mes collègues. La finalité à terme sera de renforcer la position de Strasbourg et du Consistoire Israélite du Bas-Rhin en tant que référents de la vie juive ! ■

CHABBAT MONDIAL 5784 ENSEMBLE POUR ISRAËL !

Par le Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Le Chabbat Mondial a pris une tournure particulière cette année. S'il fallait résumer cette dixième édition, ce serait de la manière suivante : **faisons Chabbat Ensemble pour Israël !**



Inutile de dire que cette année encore, notre belle Communauté s'est mobilisée et a largement répondu présente aux différentes manifestations proposées.



Les jeunes filles et les dames de la Communauté se sont respectivement retrouvées les 31 octobre et 1^{er} novembre au cours de deux soirées Halla Bake, l'un des événements forts du Chabbat Mondial.

L'engouement suscité reste toujours aussi spectaculaire, les deux soirées ayant rassemblé un total de près de 200 personnes ! Toutes ensemble, les dames ont tressé leurs Hallot à l'unisson et ont participé à un grand moment de fraternité.



Ce Chabbat d'exception a été rehaussé par la présence de M. le Président du Consistoire Israélite de France Élie KORCHIA ainsi que du Rav Avraham DRAY, de la Communauté Ohavé Shalom d'Ashdod et Directeur de Mizrachi France. Nos deux invités d'honneur nous ont fait bénéficier de leurs enseignements au cours du repas chabbatique de vendredi soir.



Enfin, pour clôturer ensemble ce Chabbat, rien de mieux qu'une Havdala Party pour se retrouver dans un moment de joie tout en chansons ! Un grand merci aux chanteurs qui ont répondu présent pour cette belle soirée : le Rabbin Jacob BARCHICHAT, Yoël BENSIMON, David GERST, David FEDIDA, accompagnés de Grégory CHOURAQUI !



Merci à vous pour votre implication : Tous ensemble dans l'unité, nous sommes plus forts ! ■



STRONGER TOGETHER
UN PEUPLE. UN COEUR. UN CHABBAT
3-4 NOVEMBRE 2023



CACHEROUT ET TRAITEUR MAISON : un dilemme à résoudre

Propos recueillis par Valérie SIBONY auprès du Rabbin Mendel SAMAMA

La Cacherout est l'ensemble des lois alimentaires que le Judaïsme transmet depuis le don de la Torah, enrichie de nombreuses règles rabbiniques et d'évolutions techniques. Certains Rabbins sont formés pour fournir des certificats de Cacherout reconnue. Ce principe existe pour que chacun puisse manger Cacher en toute confiance. Mais qu'en est-il lorsque des particuliers vendent des produits « fait maison » ? Quels sont les risques en termes de Cacherout ? Peut-on faire confiance à tout le monde ?

Le Directeur exécutif de KS - Kosher Strasbourg, l'agence de certification du Beth Din de Strasbourg, le Rabbin Mendel SAMAMA, répond aux questions qui animent les réseaux sociaux sur la qualité religieuse des plats confectionnés maison vendus par des particuliers.

Le premier point mis en avant par le Rabbin SAMAMA est le plaisir de voir des gens fonder une entreprise pour gagner leur vie en rendant service à la Communauté. En parlant de Cacherout, il ne veut en aucun cas jeter le soupçon sur ceux qui font des plats chez eux ou les traiteurs qui viennent cuisiner à la maison pour animer des soirées entre amis ou en famille. *« Chaque personne qui se dit Cacher, je la présume Cacher ».*

Son but est d'attirer l'attention sur les points qui peuvent s'avérer parfois problématiques. Les autorisations rabbiniques sont remises en garantie de la Cacherout après un audit des ingrédients utilisés, des lieux de cuisine, des ustensiles au même titre que les visites des services d'hygiène ou de l'URSSAF. Sans jamais remettre en question la bonne foi des vendeurs, ils doivent remettre à jour leur liste d'ingrédients qui évoluent en fonction de nouvelles techniques.

D'autres produits peuvent bénéficier de certificats de Cacherout moins regardants que ceux que le consommateur orthodoxe peut attendre.

Des produits laitiers notés sur certaines listes rabbiniques ne sont pas vraiment surveillés du début à la fin de transformation.

Le cuisinier peut également se retrouver confronté au dilemme de fournir la commande promise sans disposer du produit adéquat en rupture de stock, et devoir se rabattre sur une Cacherout de moindre qualité ou se « permettre » d'utiliser une matière première qui peut avoir un problème de Cacherout sans même le savoir, parfois. À l'étranger (à New York et à Londres), nous avons connu des cas où les gens ont mangé non-Cacher, par négligence. Il s'agit surtout de protéger la Communauté d'une erreur.

La bonne foi du cuisinier est la seule garantie en l'absence de certificat, c'est le consommateur qui décide de lui faire confiance, sur la qualité gustative comme sur la Cacherout.

« Si pour trouver la bonne solution nous devons faire un effort financier, nous sommes prêts à le faire, notre objectif est uniquement de pouvoir assurer à notre Communauté une qualité de Cacherout à la hauteur de ce qu'elle attend » affirme le Rabbin Mendel SAMAMA.

Le temps de la concertation avec les personnes concernées est ouvert, toutes les suggestions seront étudiées avec attention afin d'allier « développement de l'offre et qualité de Cacherout garantie ».

À vos idées ! ■



EN SAVOIR +

SCANNEZ LE QR CODE

Vous souhaitez en savoir plus sur les **actus de l'équipe rabbinique** ?



RAPHAËL OUAKNINE, Hazan de la Synagogue Rambam

Propos recueillis par Échos&Unir



Synagogue
RAMBAM



Raphaël OUAKNINE est depuis quelques mois le nouveau Hazan de la Synagogue Rambam.

ÉCHOS&UNIR : Raphaël OUAKNINE, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Raphaël OUAKNINE : J'ai 38 ans, suis marié et père de quatre enfants. Je suis médecin généraliste la semaine, Hazan le Chabbat et les fêtes et enfin sportif le dimanche.

E&U : Parlez-nous de votre intérêt pour la Hazanout :

R.O. : Je pense que je suis tombé dans la marmite étant petit... Mon grand-père paternel que je n'ai pas connu était lui-même Hazan, mon père est Hazan et dirige des offices depuis la Synagogue Léo COHN, mon oncle Isaac OUAKNINE est le ministre officiant de la Grande Synagogue depuis quelques décennies.

Tous nos repas de Chabbat étaient accompagnés de Piyoutim, et la Synagogue était notre deuxième maison. Naturellement, j'ai commencé à m'intéresser de plus en plus à la Hazanout marocaine, et je commence à me débrouiller pas trop mal.

Je me dois de rendre hommage au Grand Rabbin Raphaël PEREZ (ל"ר) qui m'a beaucoup appris et a toujours insisté pour que les jeunes de la Synagogue participent activement aux offices.

J'ai également eu un maître dans l'apprentissage des Bakkachot en la personne du **Rav Isaac BENDAVID**.

E&U : Vous êtes Hazan à la Synagogue Rambam depuis quelques mois. Comment résumeriez-vous cette fonction ?

R.O. : Être Hazan, c'est être au service du Kahal pour élever nos prières afin que le Créateur les exauce.

E&U : Est-ce une fonction à temps plein ?

R.O. : Non, ma présence est uniquement requise lors du Chabbat et des fêtes. La semaine, il n'y pas grand besoin de Hazan, beaucoup de fidèles étant capables de diriger les offices.

E&U : Avez-vous déjà été Hazan dans une autre Schoule avant la Synagogue Rambam ?

R.O. : Oui, pendant quelques années j'étais Hazan « non officiel » et de manière plus ou moins active dans divers oratoires de Strasbourg : à l'ORT notamment, Ahavat Hessed ou les dernières années au Minyan séfaraide du 14 avenue des Vosges.

J'ai également animé les Yamim Noraïm à Paris et pendant plusieurs années à Londres.

E&U : Pour finir, quels sont vos projets ?

R.O. : Rester fidèle à la Hazanout marocaine en apportant quelques touches de modernité. **J'espère que la plus jeune génération perpétuera cette tradition !** Mon rôle est de leur faire aimer la liturgie et de les faire participer au maximum à la prière. ■

הצעת לילה אקום להודות לך



BAKKACHOT

L'émotion & la convivialité

organisées par le Comité Rambam
et la Hevra David Hamelech

Chabbat 09 décembre 2023

Paracha Vayechev

à 6h15 - Synagogue Rambam

Ces Bakkachot seront dirigées
par le Rav Itshak Bendavid,
et la Hevra David Hamelech

Office de Chaharit

à la Synagogue Rambam à 8h45

Kiddouch communautaire
en salle Blum à l'issue de l'office



HANOUCCA, LA VICTOIRE DE LA LUMIÈRE SUR L'OBSCURITÉ

Par le Rabbine Reouven CORIAT

L y a plus de 2100 ans, Alexandre le Grand conquiert le monde.

À sa mort, son immense empire est partagé entre ses généraux. C'est aux Séleucides que revient la Syrie et la terre d'Israël qui y est rattachée. Antiochus IV monte sur le trône : rapidement, il projette d'effacer toutes les cultures et impose à tous la vision grecque du monde. Le peuple juif résiste et tente de conserver fidèlement ses valeurs et l'héritage de ses ancêtres.

Pour les contraindre, Antiochus leur interdit l'étude de la Torah, l'observance du Chabbat et la pratique de la Brit Mila, la circoncision, décrets par lesquels « *Il obscurcit les yeux d'Israël* ».

Comment la Grèce, berceau de la culture et de la civilisation peut être assimilée à l'obscur ?

En quoi la conception grecque du monde détache Israël de sa croyance ?

Pourtant Israël, Peuple du Livre, est animé d'un amour insatiable pour la sagesse, où se situe malgré la réelle proximité le point de discorde avec la culture grecque ?

Les Grecs ont tenté de porter atteinte à l'intégrité de la sagesse d'Israël. Ils n'ont pas cherché à éliminer ou tuer les Juifs. La guerre se déroulait plus dans les esprits que dans les lieux de combats.

En rationalisant le monde, en le débarrassant de toute référence au sacré et au mystique, le Grec a certes contribué à lui donner un sens, mais par là même

l'a résolument fermé à toute ouverture vers la transcendance.

Le monde vu par la philosophie se suffit à lui-même.

N'est sensée que la raison, il n'accepte aucun débordement hors des limites de cette rationalité.

Privé de référence à un ailleurs dont procéderait le sens, l'univers grec est libre de toute obligation. Il n'a comme seule contrainte que les lois de son maintien.

Pour Israël, le sens n'est pas inhérent au monde, il le dépasse.

Le sensé réside dans ce nécessaire renvoi à une hauteur, une origine. Renvoi qui implique l'idée d'obligation et de Mitsva.

L'intellection du monde est certes nécessaire, la culture est d'une grande importance, mais sous condition. Il faut qu'elle génère une interrogation permanente, qu'elle suscite une remise en question garante d'une ouverture du monde à ce qui la dépasse.

La culture grecque refuse cette ouverture : elle est qualifiée de *hocheh*, d'obscurité, elle détache Israël de sa croyance.

Pour faire régner le *or*, la lumière, sur le *hocheh*, l'obscurité, Matityahou le Grand Prêtre, donne le signal de la révolte. Il rassemble autour de lui ses douze fils, et entreprend de combattre les puissantes armées grecques. La famille, les Asmonéens, avec à sa tête Yéhouda, le fils de Matityahou, prend pour nom « Maccabi », acronyme en hébreu du verset

« *Qui est comme Toi, D. !* ».

Antiochus envoie au combat son meilleur général avec une armée, sans pareille pour l'époque, de 47 000 soldats, renforcée par un corps d'éléphants. Bien que très largement inférieurs en nombre et en armement, les Asmonéens qui ne comptent que 13 hommes ; comprennent que seul un miracle peut les sauver.

Descendant des collines où ils se cachent, ils passent alors à l'offensive au cri de « *Qui est comme Toi D. ...* », combattent avec une bravoure et un héroïsme sans pareils et miraculeusement parviennent à libérer tout Israël. Enfin, Jérusalem est délivrée le 25 du mois de Kislev, le Temple est ré-inauguré.

Il reste à rallumer le candélabre à sept branches du Temple, la Ménorah.

Mais, pour cela, il faut une huile pure. Or, avant de fuir, les Grecs ont souillé toute l'huile du Temple.

Les Asmonéens finissent finalement par trouver une petite fiole d'huile pure, juste suffisante pour alimenter la Ménorah pendant une seule journée. Il faut huit jours pour fabriquer une nouvelle huile pure.

Les Asmonéens rallument le candélabre et l'huile brûle miraculeusement pendant huit jours.

La lumière a triomphé sur l'obscurité !

En souvenir de ce miracle, chaque soir de Hanoucca, pendant huit jours, les Juifs allument les lumières de la fête à la nuit tombée.

Hanoucca Saméah ! ■

Grande fête de Hanoucca

**DIMANCHE
10
DÉCEMBRE**



**10H30-11H45
SPECTACLE
DE MAGIE**

à Noah
Entrée libre
Surprise offerte
à chaque enfant
et distribution
de beignets



**DÈS 12H00
RESTAURATION**
en salle Blum
Avec formule unique
Hot Dog + frites
+ boisson 5€

**13H-16H15
ESPACE ENFANT
JUSQU'À 9 ANS**
salle Blum

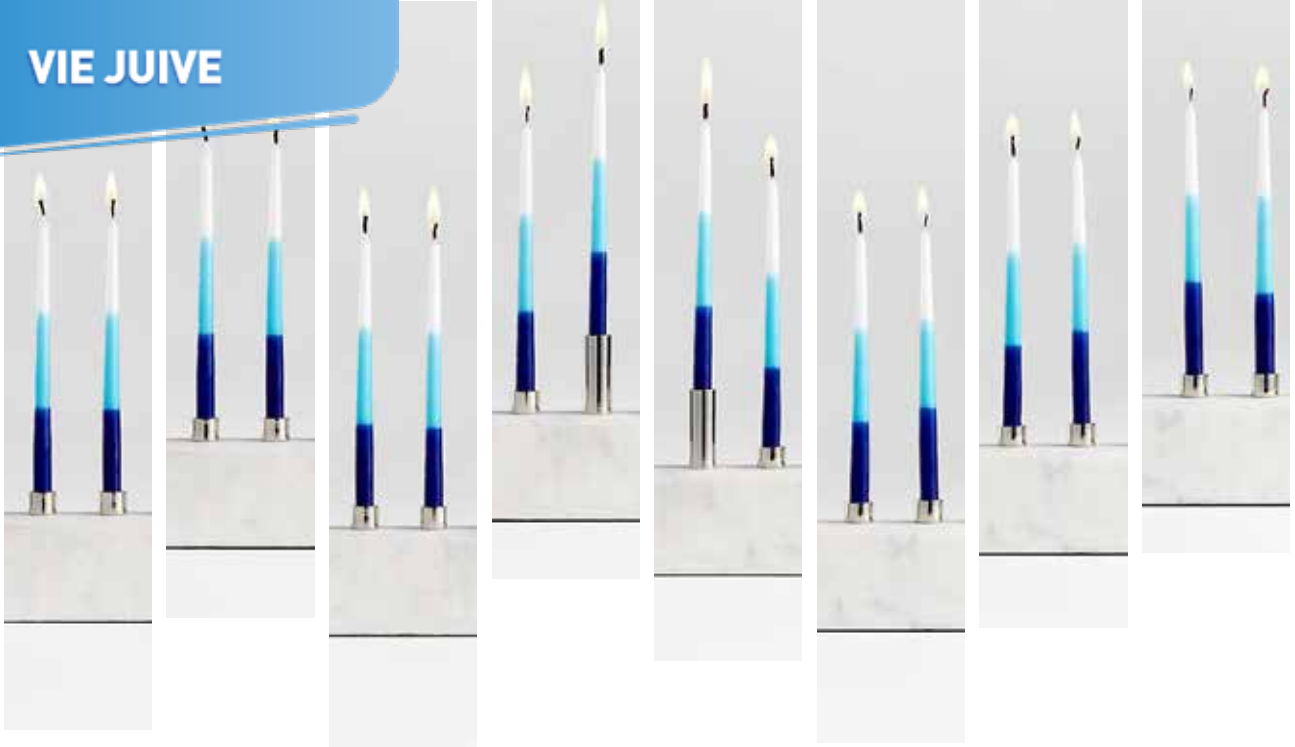
**ESPACE ENFANT
DÈS 9 ANS**
salle Hirschler
avec Baby-foot géant
et Game Center

**16H15
OFFICE
DE HANOUCCA**
à la Synagogue de la Paix
suivi du **TIRAGE DE LA
GRANDE TOMBOLA**
et distribution de beignets

**18H15
INAUGURATION
DE LA PROJECTION
DE HANOUCCA**
en partenariat
avec
Radio Judaïca



**HANOUCCA SAMÉAH
À TOUTE LA COMMUNAUTÉ !**



ALLUMAGE OU ÉCLAIRAGE ?

Parallèle entre la Mitsva de Hanoucca et notre rapport aux Mitsvot

Par Mme Emouna LILT

Dans la Guémara Chabbat qui traite des lois de Hanoucca, les Hahamim débattent pour définir l'élément essentiel de la Mitsva de Hanoucca. Ils se demandent si c'est l'acte d'allumer la flamme qui détermine la validité de l'accomplissement ou le fait de placer la Hanouccia devant sa maison, à la vue des passants.

Deux cas ambigus sont examinés : le premier concerne un homme qui garde les flammes d'un chandelier en main. N'ayant fait que l'acte d'allumer, il n'est pas considéré comme quitte. Le second se rapporte à un individu qui déplace vers son perron un chandelier qui illuminait son intérieur : n'ayant fait que le déposer, il n'est pas quitte non plus.

Les Hakhamim concluent par *Hadlaka ossa Mitsva* - « *Seul l'allumage effectué à l'endroit approprié est valide* ».

Des maîtres hassidiques trouvent dans ce débat un parallèle symbolique. Ils associent l'acte d'allumage aux notions de ferveur et

d'enthousiasme, alors que le simple fait de déposer renvoie à l'action sèche et statique.

Certains Juifs cherchent dans la pratique des mitsvot de quoi se nourrir émotionnellement et spirituellement. Ils ont probablement raison, car selon les maîtres hassidiques, le but ultime des Mitsvot est de renforcer son lien avec le Créateur. Pour autant, malgré une attente légitime, ces personnes risquent de dénigrer l'action dès lors qu'un affaiblissement de leurs intentions intervient. Les maîtres insistent pour leur dire que les Mitsvot ont également un sens même lorsqu'elles sont dépourvues de ferveur. C'est pourquoi l'avis de Hanaha ossa Mitsva - « *Le fait de déposer est valide* » a pu être défendu par l'un des Amoraïm. Quand le cœur n'y est plus, il est essentiel de continuer à pratiquer, bien qu'il s'agisse là d'un niveau plus faible de réalisation.

De la même manière que l'allumage n'est valide que s'il se fait au bon endroit, le service de Hachem n'est complet qu'au moment où la ferveur

et l'action sont unies. En effet, accompagnée d'une action tangible, une émotion parfois stérile devient fructueuse pour le monde.

Le sentiment d'opposition entre le cadre de la loi et notre ressenti personnel est un sujet auquel le *Mei Chilouah* est sensible. Il admet que le monde des Mitsvot comporte l'avantage d'instaurer des repères fixes, mais a la faiblesse de ne pas pouvoir aider l'Homme dans ses choix plus intimes. Il nous invite donc à méditer sur le verset du psaume (119,105) : *Ner léragli dvaréha...* - « *Ta parole est un flambeau qui éclaire mon pas* », qui englobe selon lui toute la Torah.

Selon ce verset, il existerait deux lumières pour nous guider. Tout d'abord le Or, un rayon vif éclairant une route dotée des balises claires de la Halaha. Puis le Ner, une flamme spirituelle intérieure accompagnant la dynamique de notre vie personnelle. Lueur subtile, elle fournit sa puissance justement là où il fait sombre. **Préservez son éclat en nous !**

ANDRÉ ET RINA NEHER, retour sur le cycle de conférences

Par le Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Faisant suite au colloque du 1^{er} juin dernier, un cycle de conférences a été annoncé afin de clôturer en beauté l'Année NEHER. Néanmoins, celui-ci a pour le moins été bouleversé par l'actualité en Israël, nos intervenants ayant chacun décidé d'adapter leurs discours à la situation.

Ainsi, le **Professeur Gérard BENSUSSAN**, lors de sa conférence du 24 octobre dernier, a présenté son sujet « *La philosophie et l'identité juive selon André Neher* » à travers le prisme de l'actualité, devant un public venu nombreux pour l'occasion.



De son côté, le Docteur **David LEMLER** a traité le 18 novembre dernier du thème « *Hayot Adam* (« des bêtes à forme humaine ») : *Israël à l'épreuve de l'inhumanité* ».

La philosophe a ainsi souhaité proposer une réflexion sur cette expression : d'où vient-elle, que veut-elle précisément dire ? Pourquoi est-ce le nom d'Adam qui surgit du fond de l'effroi ? Il s'est ainsi attaché à revenir aux textes traditionnels qui parlent d'Adam



par distinction avec les bêtes, mais aussi de s'interroger sur les effets de certaines lectures de textes qui réservent le nom d'Adam à Israël (אתם קרויים אדם ולא אחר). Qu'est-ce que cela dit d'Israël et qu'en est-il alors des autres hommes ?

La **Docteure Yaël DAVID TOUATI**, quant à elle, n'interviendra plus au mois de décembre comme initialement prévu, mais au cours du premier trimestre 2024. Son message sera la voix de la guerre des NEHER. La richesse de leurs écrits au cœur de la tourmente, leurs mots, trouvent actuellement tout leur sens. ■

Les vidéos de ces conférences sont disponibles sur la playlist « **Année André et Rina NEHER - 2023** » de notre chaîne YouTube, n'hésitez pas à les découvrir : <https://www.youtube.com/playlist?list=PL9NxXZ4q0FX7ltTjsvHBy9mM3JNM2v0n0>





Strasbourg
CAPITALE MONDIALE DU LIVRE
UNESCO 2024

LE CONSISTOIRE PARTENAIRE de l'opération « Strasbourg, capitale mondiale du livre UNESCO »

Par le Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Le 23 avril 2024, Strasbourg sera la première ville française à recevoir le label « Capitale mondiale du livre UNESCO ». Durant un an, la ville, ses institutions, ses lieux culturels ou encore ses clubs sportifs vont se mettre à la page avec des animations autour du livre et de la promotion de la lecture. Le Consistoire Israélite du Bas-Rhin s'y impliquera activement grâce à votre présence et votre soutien aux multiples projets proposés.



Le projet global de cette opération est intitulé « **Lire notre monde** » et s'articule autour de cinq axes transversaux :

Ville carrefour d'idées et de débats

Dialogue avec toutes les communautés d'habitants, d'artistes, de décideurs, d'acteurs économiques sur les défis de notre temps ;

Ville créative et poétique

Mobilisation des forces créatives de tous ses artistes et habitants dans la pluralité de leurs pratiques artistiques et culturelles ;

Ville émancipatrice et écologique

Promotion des enjeux d'inclusion sociale et d'éco-responsabilité ainsi que de l'accès à la lecture pour tous les publics ;

Ville refuge

Promotion de l'interculturalité et de la mise en valeur de la richesse des cultures, constitutives d'une identité collective et partagée ;

Ville amie des enfants

Promotion de la lecture aux enfants et des enjeux d'accompagnement à la parentalité.

Notre année NEHER s'achevant, nous avons le plaisir de vous annoncer notre association au projet « Capitale mondiale du livre UNESCO » ! Les différentes animations proposées sont encore en cours de définition et d'élaboration, mais nous ne manquerons pas de vous tenir informés de toutes nos manifestations dans le cadre de ce beau projet. ■

EN SAVOIR +

Retrouvez toute l'actualité du Consistoire sur notre site internet !

SCANNEZ LE QR CODE



LA FOIRE MONDIALE DE L'ANTISÉMITISME

Provenant du podcast « Le billet de Sophia ARAM » diffusé le 6 novembre 2023 sur France Inter



J'aimerais faire une pause dans l'avalanche de souffrances qui frappe les Israéliens et les Palestiniens...

Pour saluer la dignité avec laquelle les responsables politiques, les religieux, les commentateurs, les militants et les citoyens du monde ont exprimé leur compassion envers les victimes du pogrom du 7 octobre et les victimes des bombardements israéliens sur Gaza sans distinguer les victimes, ni les douleurs, ni les peines.

L'unanimité avec laquelle l'ensemble de la communauté internationale a exigé la libération des otages israéliens, appelé à la mise hors d'état de nuire du Hamas tout en exigeant l'arrêt immédiat des bombardements israéliens ainsi que l'arrêt du blocus,... force le respect.

Nul doute que cette détermination ne manquera pas de faire émerger une autorité palestinienne digne de ce nom, permettra d'accélérer la démission de l'extrême droite au pouvoir en Israël, d'enclencher le démantèlement des colonies et la reprise d'un processus de paix dans un dialogue nourri et constructif...

Et voilà que j'ai encore envie de chanter *Imagine*...

Mais non je déconne, aucun risque que je chante vu que depuis le 7 octobre c'est plutôt...

La fête du slip de l'indignité, le concours Lépine des raccourcis hasardeux, des amalgames douteux et des comparaisons foireuses.

À commencer par la foire mondiale de l'antisémitisme qui a ouvert ses portes dès le 7 octobre au soir.

C'est d'ailleurs tout l'avantage d'un pogrom réalisé sur le sol israélien contre des Israéliens, c'est de permettre à la fanfare nauséabonde de commencer à jouer sans même prendre le temps d'un détour compassionnel à l'égard des victimes, vu que... Et bah vu qu'il s'agit de Juifs.

Ce qui a permis d'accompagner en musique les manifestations de joie que les plus zélés ont organisé le soir même et d'être chaud bouillants pour accueillir tous ceux qui ont préféré attendre pudiquement les bombardements israéliens sur Gaza pour vomir leur haine des Israéliens.

Enfin des Israéliens, ... non pas seulement, vu qu'encore une fois, comme il s'agit de Juifs, c'est l'occasion d'en vouloir à tous les Juifs.

Tous ceux qui, comme vous le savez certainement, sont partout et nulle part, dirigent le monde et la finance, trustent les médias et le pouvoir avec... Bah du coup avec un succès mitigé, voire des résultats en demi-teinte vu la haine des Juifs s'exprimant partout y compris joyeusement sur la ligne 3 du métro parisien.

Voilà donc que des gamins goguenards peuvent tranquillement pépère chanter leur haine des Juifs et des grands-mères en terminant par « on est des nazis, on est fiers » sur le ton de rohlala on est trop des petits fous quand on chante fièrement nos pulsions exterminatrices.

Une banalisation de la Shoah qui change un peu de la ritournelle antisémite consistant à comparer les Juifs à des nazis, voire à affirmer qu'ils seraient pires que des nazis, ce qui revient à dire qu'au fond « les Juifs l'auraient bien mérité ».

Alors à ceux qui se demandent comment cette banalisation de l'antisémitisme a pu s'installer, je laisse la réponse à Samuel SANDLER, qui explique pourquoi il n'est jamais invité à témoigner de l'assassinat de ses petits-enfants pendant la tuerie d'Ozar Hatorah, quand Latifa IBN ZLATEN elle, est invitée systématiquement, il conclut par ces mots...

« Je vais vous dire ce que je ressens au fond de moi-même, l'assassinat d'enfants juifs, ça n'intéresse personne. » ■

Source : www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-billet-de-sophia-aram/le-billet-de-sophia-aram-du-lundi-06-novembre-2023-9386814

FACE AU TERRORISME L'ACTION ET L'UNITÉ

Par le Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Le 7 octobre 2023 et les jours qui ont suivi ont été accompagnés d'un maelström de nouvelles surréalistes et d'images empreintes de barbarie. Si dans un premier temps, nous avons été choqués, sidérés, effarés, nous sommes à présent **réunis sous le signe de l'action et de l'unité et n'assisterons pas impuissants au conflit qui se déroule sous nos yeux !**

Depuis plus de huit semaines, toutes nos équipes sont mobilisées autour d'actions coordonnées par nos membres élus et mises en action par notre secrétariat administratif. Dès le lendemain de l'attaque, un moment de recueillement et de soutien pour nos frères et sœurs en Israël, avec un **allumage de bougies sur le parvis** de la Synagogue de la Paix, s'est organisé dans un élan spontané. Cette action, à l'initiative d'Olivier SAMUEL, et portée par les mouvements de jeunesse (Bné Akiva et EEIF) a été reconduite à de multiples reprises et reste l'un de nos temps forts en cette période troublée. Ces allumages ont été propices à des prières, lectures de Tehilim et à des prises de paroles fortes.

La **cellule d'écoute psychologique** du Consistoire, gérée par Tristan ARAMA, a également été activée. Outre des publications hebdomadaires dans le Chabbat Chalom à destination des plus jeunes aussi bien que des adultes, une table ronde a été proposée aux parents sur le thème « *Comment rassurer nos enfants dans le contexte actuel* ».

Nos yeux restent rivés vers Israël, et nombre des actions mises en place sont à destination des familles et des otages. Notre **manifestation « Des visages et des noms »**, qui s'est tenue le 3 novembre dernier à la veille du Chabbat Mondial, a donné lieu au **déploiement de banderoles** comprenant les photographies et les noms des otages kidnappés par le Hamas, afin d'appeler à leur libération. La mobilisation a été très importante pour ce moment fort et bouleversant.

Le 5 novembre dernier, à l'initiative de Stéphane GEISSMANN, une **grande braderie** s'est également tenue au Centre communautaire. Jeux, jouets, livres, vêtements, bijoux, matériel électroménager, vous avez été nombreux à nous déposer des objets neufs ou en très bon état qui ont été mis en vente lors cette opération. L'argent récolté au cours de cette braderie a ainsi été reversé aux familles en Israël.

Enfin, parce que nous avons tous le moyen d'agir depuis Strasbourg, le Consistoire Israélite du Bas-Rhin s'est associé à l'Association Lev en Israël pour une **collecte de fonds au profit des citoyens de l'État d'Israël**. Les dons récoltés sont alloués aux besoins effectifs des populations durement touchées : matériel de secours, aide pour le relogement, nourriture et jeux pour les enfants défavorisés et cloîtrés chez eux, aide directe aux familles des otages français.

Merci à tous pour votre générosité et pour votre implication à nos actions passées et futures ! Ensemble, restons forts, restons unis et solidaires. Am Israël Haï. ■

**Participez à notre
collecte de fonds
spéciale Israël**

SCANNEZ LE QR CODE



« RESTER VIGILANT ET VIVRE AVEC CE QUI FAIT CE QUE NOUS SOMMES »

Interview de Elie KORCHIA, Président
du Consistoire de France

Propos recueillis par le Grand Rabbin
Harold Avraham WEILL et Olivier
SAMUEL



Le 5 novembre dernier, le Grand Rabbin Harold Avraham WEILL et Olivier SAMUEL ont reçu un invité exceptionnel dans leur émission radio *La Com en Live* : M. Élie KORCHIA, Président du Consistoire Central Israélite de France, en visite à Strasbourg dans le cadre du Chabbat Mondial et du déploiement des banderoles appelant à la libération des otages sur le parvis Jean KAHN. Au cours de cet entretien, la question de l'actualité en Israël a naturellement été évoquée.

La Com en Live : M. le Président, nous sommes à un moment particulier de notre actualité. Durant votre présence au Chabbat Mondial à Strasbourg les 3 et 4 novembre derniers, vous avez évoqué à plusieurs reprises « la ligne de crête entre le fait de rester vigilant et de vivre avec ce qui fait ce que nous sommes ». Comment voyez-vous la suite pour la Communauté que vous dirigez et accompagnez ? Comment la Communauté juive française, à l'instar de la Communauté en Israël, peut-elle faire preuve de résilience et ne pas rester uniquement dans l'indignation ?

Elie KORCHIA : J'ai parlé de ligne de crête parce qu'on ne doit pas se voiler la face, nous connaissons actuellement un pic. Nous avons malheureusement connu de nombreux pics au cours des dernières décennies, et la situation en Israël est historique.

Ce qu'il s'est passé le 7 octobre, ce n'est pas qu'une attaque ou un attentat, c'est un acte de guerre qui a eu lieu sur le sol israélien, avec plus de 1400 morts, plus de 200 otages dont on ne sait pas aujourd'hui s'ils sont encore en vie.

La semaine passée, nous avons accueilli des familles qui sont dans l'angoisse et qui nous demandent de faire pression au niveau international pour la situation des otages. Cette situation a été évoquée tout au long de la semaine dernière, et j'en parle encore quotidiennement. C'est d'ailleurs remarquable qu'avant même le début du Chabbat Mondial,

nous nous soyons tous retrouvés avec le Président Maurice DAHAN, le Grand Rabbin Harold Avraham WEILL et une foule nombreuse, sur le parvis de la Grande Synagogue de la Paix pour un moment de recueillement et un appel pour la libération de tous les otages détenus par le Hamas.

Nous vivons quelque chose d'historique aussi bien en Israël qu'en France et nous nous attendions à une flambée des actes antisémites. L'expérience des années passées nous fait apprendre comment nous comporter aujourd'hui. Le 8 octobre dernier, une heure après la fin de Simhat Torah, j'étais en contact avec le Ministre de l'Intérieur qui organisait dès le lendemain une réunion à l'hôtel de Beauvau. L'État voulait mettre en place des mesures de protection exceptionnelles parce qu'il savait que le risque d'une parole antisémite désinhibée, libérée, était fort, et c'est effectivement ce qu'on a vécu : menaces, insultes, haine en ligne sur les réseaux sociaux... Le nombre de plaintes a été énorme. Au 5 novembre, plus de 825 actes antisémites ont été recensés, soit deux fois plus que sur toute l'année 2022 [NDLR : au 14 novembre, plus de 1 500 actes antisémites ont été recensés en France], mais dans le même temps, il y a aussi eu plus de 425 arrestations. La répression, aussi bien policière que judiciaire, doit être à la hauteur, et sur ce point, on constate un net progrès par rapport à la situation d'il y a encore quelques années. ■

EN SAVOIR +

Retrouvez l'intégralité de
l'interview du Président
Élie KORCHIA :

www.radiojudaicastroasbourg.fr/
[podcast/elie-korchia/](https://podcast.elie-korchia/)



ISRAËL ☆ יִשְׂרָאֵל



NOUS AVONS LE MOYEN D'AGIR D'ICI !

COLLECTE DE FONDS SPÉCIALE ISRAËL

SOUTENONS NOS FRÈRES & SŒURS EN ISRAËL

WWW.HELLOASSO.COM/ASSOCIATIONS/CONSISTOIRE-ISRAELITE-DU-BAS-RHIN/FORMULAIRES/14

Le Consistoire Israélite du Bas-Rhin s'associe à l'Association Lev Israël Rehov Kalisher pour une Collecte de fonds au profit des familles du Sud d'Israël sur place ou déplacées. Votre don permettra de fournir :



**DU MATÉRIEL
DE SECOURS**



**UNE AIDE FINANCIÈRE
POUR LE RELOGEMENT**
des populations du Sud d'Israël



**DE LA NOURRITURE
POUR LES FAMILLES
RELOGÉES**



**DES JEUX POUR LES ENFANTS
DÉFAVORISÉS ET CLOÎTRÉS CHEZ EUX**
dans le Sud d'Israël



**ET D'AUTRES
INITIATIVES**
Mises en place en fonction de
l'évolution de la situation



AIDE DIRECTE
aux familles
des otages français



*Scanner
pour donner*



12 novembre 2023 :

MARCHE CONTRE L'ANTISÉMITISME ET POUR LA RÉPUBLIQUE

Retranscription de l'intervention de Michel DENEKEN, Président de l'Université de Strasbourg



Parfois l'OMS annonce la disparition définitive d'une maladie ou d'une épidémie. Mais il arrive que ce constat soit remis en cause par l'apparition d'une de ses nouvelles formes... Ainsi en va-t-il de l'antisémitisme.

Maladie endémique assez insidieuse pour nous laisser croire à sa disparition alors qu'elle se tapit dans le recoin de tous les négationnismes. Ce virus de l'antisémitisme, nous pensions qu'avec tous les pogroms de l'histoire et l'abîme apocalyptique de la shoah, il serait définitivement éradiqué. Mais il résiste, et fait périodiquement de nouvelles mutations et continue d'infecter et de tuer. Nous avons déjà noté depuis quelque temps une montée des actes antisémites en France, mais depuis le 7 octobre le virus flambe et touche de plus en plus de membres de la communauté juive. **Ce virus prolifère et tue.**

Avez-vous déjà vu le visage ravagé d'une personne atteinte par la lèpre ? Regardez ceux que vous aimez, et imaginez leur

visage dévoré par la terrible maladie. Et je regarde le visage de Marianne, et je tremble à l'idée qu'elle soit défigurée par la lèpre de l'antisémitisme. Je ne veux pas qu'elle soit malade, la République ; je ne veux pas qu'elle meure, défigurée et enlaidie parfois par ses propres enfants.

L'histoire de l'Alsace fait qu'elle a sur son sol le Struthof, le seul camp de concentration sur le territoire français. C'est une cicatrice qui doit rester visible pour qu'on se souvienne. Mais qu'on vienne y jeter l'acide de l'antisémitisme pour faire mal et réveiller les vieilles douleurs est un inadmissible scandale. Charles DE GAULLE l'a dit ici : *« Il est en France, des lieux où la conscience nationale parle plus haut qu'ailleurs. D'après une sorte de décret de la nature et de l'histoire, Strasbourg est un de ces lieux-là, pour deux motifs qui s'appellent l'Alsace et le Rhin. »*

Ce matin nous sommes, je crois, à la hauteur de ce constat du Général DE GAULLE. Ce sursaut, qui nous fait être ensemble, dans nos différences, n'est-il pas le programme politique, éthique et social à mettre en œuvre ? Les Juifs ne doivent plus avoir peur de vivre sur la terre nourricière de la déclaration universelle des droits de l'homme et dans la ville des institutions européennes. Nous avons ici l'expérience d'un dialogue interreligieux source non seulement de paix civile, mais aussi moteur d'espérance.

Vivre ensemble ne serait-il plus qu'un vague slogan, juste vivre avec les miens et sans les autres ? Ce n'est pas le projet de la République de son école et de ses Universités.

Une des clés de l'éradication de l'antisémitisme est dans l'enseignement de l'école primaire jusqu'aux écoles doctorales. Les préjugés tombent un à un quand on a le courage des faits. Notre collègue Freddy RAPHAËL a montré que le Judaïsme alsacien était particulier en France en raison notamment de sa ruralité, mais aussi par le fait que ces Juifs étaient pauvres. Dans cette université on débat et l'on regarde les faits, et ils démolissent tous les préjugés et les a priori.

L'Université de Strasbourg est la seule en France à avoir eu la médaille de la Résistance. **Cela nous oblige !** Le 25 novembre nous commémorerons les 80 ans de la rafle qui a tué 85 étudiants et enseignants de notre université repliée à Clermont-Ferrand. Marc BLOCH, professeur dans notre université, a lui aussi été victime de la peste nazie antisémite. Écoutons-le : *« Je suis Juif, sinon par la religion, que je*

ne pratique point, non plus que nulle autre, du moins par la naissance. Je n'en tire ni orgueil ni honte, étant, je l'espère, assez bon historien pour n'ignorer point que les prédispositions raciales sont un mythe et la notion même de race pure une absurdité particulièrement flagrante... Je ne revendique jamais mon origine que dans un cas : en face d'un antisémite. »

Le Président de la République, dans la lettre qu'il nous adresse, le dit avec force : *« Une France où nos concitoyens juifs ont peur n'est pas la France »* Qui peut croire un instant qu'être antisémite sert la cause de la Palestine ? Qui osera dire qu'on peut rendre le monde aimable à nos enfants en affirmant qu'un peuple ou une nation, Israël, doit disparaître de la planète ? Tout ce qui naît sous le soleil a le droit de vivre, même mon ennemi. Un autre professeur de l'Université de Strasbourg Paul RICŒUR nous ouvre un

chemin politique et éthique quand il définit ce qu'est pour lui une vie humaine : *« Une vie bonne, avec et pour autrui dans des institutions justes. »*

Notre marche ce matin sera-t-elle une parenthèse, une fois de plus ? Notre sursaut ne doit-il pas être un programme pour les jours à venir ? Nos enfants nous regardent. Le monde du dérèglement climatique les effraie. Faut-il qu'en plus nous leur transmettions nos sales maladies du racisme, de la xénophobie et de l'antisémitisme ?

Nous valons tous mieux que cela.

Et eux méritent autre chose. De la place de l'Université nous franchirons le pont d'Auvergne pour nous rappeler des Clermontois qui ont accueilli l'université réfugiée.

Nous cheminerons ensemble sur l'avenue de la Liberté, qui doit être garantie à tout citoyen, pour nous retrouver et place de la République, pour nous retrouver tous, Français et républicains. **Résolument, obstinément contre l'antisémitisme et le racisme, farouchement et unanimement pour la République. Nous marchons pour que le visage de Marianne retrouve son beau sourire, pour qu'elle sourie à nos enfants ! ■**



LE CRIF FACE AU 7 OCTOBRE 2023

Par Claudine GRAUZAM – Membre du bureau du CRIF Alsace

Le 7 octobre, sous une pluie de roquettes, le plus grand pogrom depuis la Shoah est perpétré dans le sud d'Israël. Près de 1200 civils israéliens, femmes, hommes, enfants, bébés, personnes âgées sont massacrés parce que Juifs. A la torture, à la sauvagerie et aux viols, s'ajoutent les insoutenables cris de joie et la jubilation des assaillants, qui filment leurs exactions. Cette extermination planifiée et programmée durant près de deux ans, ciblait précisément des jeunes qui célébraient la paix et des familles qui, depuis des années, œuvraient à la paix avec leurs voisins gazaouis, en leur offrant des emplois, en les aidant à bénéficier de soins dans les hôpitaux israéliens, et en multipliant les initiatives de dialogue et de rapprochement. Toutes les victimes étaient guidées par le projet de la déclaration d'indépendance de 1948 : « *Nous tendons la main aux pays voisins...* ».

Au mépris de toutes les valeurs humanistes et du droit international, les terroristes ajoutent à leur forfaiture une prise d'otages de masse, près de 240 personnes dont une trentaine d'enfants de 9 mois à 16 ans, qu'elle détient encore à ce jour à Gaza. Le piège tendu à Israël par la Hamas, se referme ; avec les centaines de kilomètres de tunnel dont dispose la Hamas, sous les habitations civiles, sous les hôpitaux, les écoles, les mosquées, dans lesquels il

entrepose son arsenal de guerre et tient ses quartiers généraux.

Dès les premières heures de la riposte, la guerre médiatique est lancée et l'inversion est à l'œuvre. Israël attaqué, devient le bourreau. Dans le même temps, les actes antisémites partout dans le monde, et en France connaissent une flambée impressionnante.

Dès le 8 octobre, le CRIF mobilise 600 personnes devant le siège du Conseil de l'Europe.

En lien avec les institutions juives et les associations juives locales, il dénonce avec la plus grande force les actes sauvages du mouvement terroriste Hamas, et demande la libération immédiate de tous les otages.

Le CRIF appelle à la libération immédiate de tous les otages

Le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France est dès lors sur tous les fronts et appelle sans conditions et sans délai à la libération de tous les otages.

À Paris, les portraits sont affichés sur les mairies, sur des camions, etc.

À Strasbourg, le 1^{er} novembre, le CRIF Alsace appelle les élus alsaciens à se mobiliser pour demander la libération des otages, lors d'un moment solennel place de la République. Cet appel fait l'objet d'une lettre ouverte au Président de la République.

Le CRIF se mobilise contre l'antisémitisme

Le nombre de faits antisémites explose.

Le 12 novembre, le CRIF s'associe à Paris à l'appel des présidents des deux assemblées et à Strasbourg à l'appel de la LICRA et se joint à la manifestation contre l'antisémitisme et pour la République. 182 000 personnes défilent au total en France, dont 5000 à Strasbourg.

La 13^e convention du CRIF, dimanche 19 novembre à Paris

La 13^e convention du CRIF accueille des ministres, des intellectuels, des historiens, des écrivains, des artistes pour traiter de la question de la démocratie : « *Comment défendre les démocraties* ». Elle est l'occasion d'évoquer les questions de désinformation, et de la position de certains partis et OING sur le conflit actuel.

Le CRIF salue les voix des représentants des cultes qui s'élèvent en solidarité avec les Juifs de France.

Dans les temps douloureux que nous traversons, et malgré le silence d'un trop grand nombre de nos compatriotes, le CRIF continuera à se mobiliser pour les valeurs humanistes et républicaines. ■

POUR NOUS CONTACTER
CRIF Alsace : 06 22 49 16 40



Par Gérard BENSUSSAN – Philosophe

O n dit du 7 octobre 2023 qu'il marquera une césure profonde et définitive dans l'histoire du conflit israélo-palestinien, un changement de perception entre un avant et un après. Il ne fait pas de doute que pour les Israéliens et plus largement les communautés juives, rien ne sera plus regardé de la même façon. Les scénographies des grands massacres de Juifs qui ponctuent l'histoire de l'Europe des ghettos et des pogroms de l'Empire tsariste, la mémoire des cruautés infligées aux corps juifs depuis des siècles ont été réactivées par la tuerie de masse du 7 octobre. Comme dans un cauchemar : les tueurs qui rôdent, les enfants qui se cachent sous les lits ou dans les armoires, l'atrocité innommable des mises à mort. À cette revenance s'ajoute un topos politique actuel : lorsque les Israéliens parlent d'une volonté de leurs ennemis de les « rayer de la carte » (Ahmadinejad), on a tendance à n'y voir qu'un élément de propagande en arguant de l'évidente puissance militaire d'Israël. Or, depuis le 7 octobre, se préfigure sous nos yeux la possibilité de cette destruction physique d'un pays et de ses habitants.

Je crains cependant que, pour le monde tel qu'il continue de tourner, le 8 octobre ne ressemble comme un frère jumeau au 6. Dès le lendemain des massacres, d'importantes manifestations eurent lieu, partout sur la planète, en solidarité avec... le peuple palestinien, souvent aux cris de « mort aux Juifs ». Les quelques rassemblements d'empathie avec une population martyrisée, auxquels participèrent ici et là quelques centaines de personnes, témoignent par leur caractère clairsemé de l'esseulement et de l'anxiété croissante des Juifs. Pour une partie non négligeable des opinions européennes et occidentales, la seule vue du drapeau israélien, par exemple, est vécue comme une insupportable souillure. La mairie de Strasbourg a dû le décrocher au bout d'un ou deux jours.



©Dadou

Un deuxième point mérite d'être relevé : la remarquable concomitance de trois agressions brutales inscrites dans une même unité de temps. Des puissances autoritaires ou totalitaires (Russie, Azerbaïdjan-Turquie, Hamas-Iran) agressent violemment, et avec la même pointe génocidaire, trois pays ou trois espaces (inégalement) démocratiques : l'Ukraine, Israël, le Haut-Karabakh arménien. On a là l'indice d'un basculement en cours, dont témoignent la constitution des BRICS et leur extension récente, à l'Iran notamment. L'« Occident » – mes guillemets ne font qu'indiquer la nécessité d'une précaution : les Juifs qui, par une étrange ironie, paraissent en être aujourd'hui le fer de lance au Proche-Orient, en furent très longtemps exclus, corps étranger et inassimilable – l'Occident, donc, est en train de perdre son hégémonie historique. Même s'il est associé dans son expansion mondiale à de nombreux crimes, il n'est pas possible de négliger que l'espace géopolitique qu'il occupe fut le lieu de naissance et de croissance de ce que nous appelons simplement *démocratie*. C'est bien la démocratie comme *mode d'existence*¹ qui est désormais sur la défensive. Les forces qui montent, Chine, Russie, Iran, islamisme, même si elles sont très loin de constituer un camp unifié, représentent une menace pour la démocratie. En colportant de tristes fictions sur Israël, l'apartheid, le colonialisme, les idéologies propalestiniennes – que je distingue de la légitimité politique

de l'autodétermination nationale et étatique du peuple palestinien – portent une lourde responsabilité. Elles prévalent dans de vastes secteurs des gauches européennes, sans parler des Universités américaines d'où émanent de nombreuses justifications du 7 octobre comme acte de résistance. Elles se font, plus ou moins volontairement, le relais actif du désir meurtrier qui s'exprime de plus en plus ouvertement à l'égard des Juifs.

Une dernière remarque, sur l'offensive en cours à Gaza. Tsahal, « armée d'autodéfense », a le droit et l'obligation de traquer les bouchers du Hamas, lequel broie d'une main de fer sa propre population. L'empressement des opinions publiques et de certaines instances internationales à dénoncer dans une hâte surprenante les atteintes aux droits qui accompagnent l'opération militaire ne va pas sans susciter une certaine perplexité. La destruction de Raqqa ou de Mossoul qui a entraîné la mort de milliers de civils ne provoqua guère d'émotion aussi vive et spontanée. Les bombardements des villes allemandes, ou françaises, à la fin de la Seconde Guerre mondiale provoquèrent aussi la mort de milliers de civils. Peut-on pour autant renvoyer dos à dos les Alliés et les responsables d'une extermination programmée et mise en œuvre en haut lieu ? Il est impératif de faire la différence entre un droit à l'autodéfense qui entraîne sans la vouloir la mort de civils et une visée génocidaire qui cible d'emblée et intentionnellement l'assassinat d'innocents.

Si toutes les vies se valent, toutes les morts ne pèsent pas également sur le cerveau des vivants. ■

¹ Je me permets de renvoyer sur ce point à mon dernier livre *La transaction. Penser autrement la démocratie* (PUF)

LE BNÉ AKIVA PASSE À L'ACTION !

Propos recueillis par Échos&Unir

Shira et Elia sont les shlih'ot (déléguées) du groupe local du Bné Akiva. Rencontre avec ces deux jeunes filles pétillantes et pleines de beaux projets !



ÉCHOS&UNIR : Shira et Elia, bienvenue à Strasbourg ! Quels sont vos parcours respectifs ?

Shira : Bonjour, je m'appelle Shira, j'ai 21 ans et je viens de Modiin en Israël. Je suis ravie d'être une des shlih'ot à Strasbourg, après un an de séminaire à Lindenbaum et deux ans d'armée en tant qu'aide sociale.

Elia : Je m'appelle Elia, j'habite en Israël à Guivat Shmouel. Mon père a grandi à Strasbourg et j'y ai aussi habité pendant deux ans, j'étais scolarisée à Aquiba en primaire. Après l'école, j'ai fait mon *sherout leoumi* (service civique) au Ministère des affaires étrangères et dans une école. J'avais encore envie de me rendre un peu utile à la Communauté avant mes études, alors me revoilà à Strasbourg !

E&U : Pouvez-vous nous en dire plus sur le Bné Akiva ?

Le Bné Akiva est un mouvement de jeunesse sioniste fondé en 1929 par le *Mizrahi*. Il était très présent en France du temps de nos parents mais cette présence a diminué ces dernières années. C'est à la fois un succès et un problème de ce mouvement : les *bogrim* (anciens) du Bné Akiva font leur Alyah, mais il ne reste plus personne pour être actif dans la Communauté. C'est pour cela que le Bné Akiva mondial envoie des *shlih'im* dans toutes les

Communautés où c'est possible pour continuer à les renforcer et les soutenir.

E&U : Quelles sont vos missions en tant que shlih'ot ?

Premièrement, on est là pour renforcer le *sniff* (NDLR : Groupe local) de Strasbourg. On veut réaliser plein de projets et d'activités et faire en sorte que d'ici la fin de l'année, nous soyons le plus grand *sniff* de France B"H !

Mais notre travail est également de diffuser l'esprit israélien (le *rouah*) et celui du Bné Akiva, *Torah veAvodah* (la Torah et le travail), aussi bien dans le *sniff* que dans toute la Communauté.



Nous espérons qu'en nous impliquant avec les *madrihim* (moniteurs) dans les activités et les projets communautaires, nous pourrions réaliser notre but. Par exemple, pendant les deux premières semaines de la guerre en Israël, les Bné Akiva ont pris sur eux la responsabilité de préparer la majorité des soirées allumages de bougies en soutien avec d'Israël. On a aussi réussi à transférer des dessins et des lettres qu'ont fait les enfants du Bné Akiva et ça a

beaucoup touché les soldats qui les ont reçus en Israël (le frère d'Elia est parmi eux). Merci à toute la Communauté pour son énorme soutien !

E&U : Quelles activités proposez-vous ?

Notre activité principale, ce sont les *peoulot* régulières de Chabbat. Nous proposons aussi une activité un dimanche par mois, des activités pour les fêtes ou avec des thèmes, comme une fête pour Pourim, une journée pour Israël, ou même simplement aller à la patinoire. On organisera également un week-end en dehors de Strasbourg. Pour Hanoucca, nous prévoyons une soirée allumage de bougies pour les enfants avec des activités délicieuses !

En dehors de ces activités, il y a également le programme pour toute la France, le séminaire Kadima pour les futurs *madrihim*, les *mahanot horef* et *kayitz* (les colonies des vacances d'hiver et d'été).

En tant qu'Israéliennes avec des origines Françaises, on espère vraiment pouvoir encore plus renforcer les liens entre Israël et Strasbourg et même avec toute la France. Surtout en cette période difficile.

עם ישראל חי !

Suivez les activités du Bné Akiva

Rejoindre le groupe WhatsApp



Instagram / Facebook : @bne_akiva_strasbourg

Contact

Elia : +972507762426

Shira : +972587362183



RENCONTRE AVEC LES RESPONSABLES EEIF DE STRASBOURG

Propos recueillis par Échos&Unir

Nola, Naor et Ruben sont tous les trois responsables du groupe local des EEIF à Strasbourg pour cette année. Au détour d'une conversation informelle, ils nous en disent plus sur leurs projets.

ÉCHOS&UNIR : Nola, Naor et Ruben, vous êtes tous les trois responsables du groupe local des EEIF. Pouvez-vous nous en dire plus sur vous ?

Nola : Bonjour, je suis Nola, j'ai 20 ans. J'ai grandi dans les EI et mes frères et sœurs ont fait les EI avant moi. J'ai commencé en 2011 et ai fait tous les camps, j'étais présente à toutes les activités, et je suis depuis devenue animatrice. Cette année, avec Naor et Ruben, je suis responsable du groupe local.

Naor : Je suis Naor et ai entamé ma quatrième année en tant qu'animateur. J'ai commencé très tôt les EI, puis ai fait une pause avant de revenir définitivement en 2018 et de devenir responsable de groupe.

Ruben : Et je suis Ruben, j'ai 21 ans. Je suis animateur depuis cinq ans et fais également partie des EI depuis plusieurs années. Je suis très content d'être accompagné de Nola et Naor dans mes activités de responsable de groupe.

E&U : Quelles sont vos missions ?

Nola : On est des couteaux suisses !

Ruben : Notre rôle, c'est de coordonner l'équipe des animateurs, de nommer des responsables. Il faut savoir que l'on gère trois branches qui ont chacune leurs spécificités, notamment l'âge des enfants. Nous gérons donc les équipes et faisons en sorte que tout fonctionne bien. C'est un beau travail d'équipe !

Naor : Notre rôle également c'est de faire grandir le mouvement, de continuer à transmettre nos valeurs et de faire prospérer le plus longtemps possible le groupe de Strasbourg. On est l'un des plus vieux groupes locaux de France, deuxième ou troisième je crois...

Ruben : Le groupe a été fondé en 1928 !

Naor : Voilà ! C'est donc aussi important pour nous de passer le flambeau.

E&U : Quel est votre programme pour cette année ?

Naor (rit) : Ça c'est Nola qui gère !

Nola : Le programme de nos activités pour le premier semestre est prêt. On a lancé l'année le 22 octobre, et nous proposons des activités pour petits et grands un dimanche sur deux. On a aussi prévu un week end fin novembre et une activité spéciale Hanoucca début décembre. On enchaînera ensuite avec la formation de nos animateurs.

E&U : Quelle est la marche à suivre pour vous rejoindre ? Comment vous contacter ?

Ruben : Par mail à l'adresse strasbourg@eeif.org

Naor : On diffuse aussi nos affiches un peu partout, au Centre Communautaire, dans le Chabbat Chalom...

Nola : On fonctionne enfin beaucoup au bouche-à-oreille. ■



KABBALAT CHABBAT À AHMEDABAD (Gujarat) by J.J.E

Par Claudine GUTMANN - Reporter

Enfîn ! Après une escapade en 2021, la JJE - Jeunesse Juive d'Europe - a repris ses grands voyages. L'Inde fait partie des destinations favorites. Cette année, nous avons exploré le Gujarat, le pays de Gandhi, de l'actuel président Modi, où résident les derniers lions d'Asie... Si peu visité que nous ne croiserons furtivement que deux touristes occidentaux durant tout notre séjour !

Notre périple commence à Ahmedabad, où se trouve la seule Synagogue du Gujarat. Dans la matinée du vendredi, nous visitons le petit cimetière Juif de la ville, témoignage de la présence de la Communauté au Gujarat. Venant de la côte du Maharashtra (Bombay) au milieu du XIX^e siècle, les Juifs ont suivi l'armée britannique et, avec la construction des chemins de fer britanniques, sont arrivés jusqu'à Ahmedabad.

La Synagogue « Magen Abraham » construite, grâce aux dons des membres de la Communauté, et inaugurée en 1934, est conçue selon le modèle architectural indo-judaïque. Des piliers grecs soutiennent un bloc triangulaire sur la façade. À l'intérieur, on y remarque des éléments de style Art Déco : vitraux, luminaires... À l'étage, la galerie pour les femmes est à présent hors d'usage.



La Synagogue et le temple du feu Parsi situé juste en face représentent des symboles emblématiques de la diversité religieuse pour la ville.

Nous célébrons l'office du vendredi soir avec la petite Communauté, qui ne semble pas ouvrir la Synagogue chaque semaine, surtout en cette période de mousson. Un Minyan est formé spécialement pour notre venue. De tendance « conservatrice », il n'y a pas de Rabbî, ni de sacrificateur. Il n'y a pas non plus de Cohen. Ainsi ont-ils pu faire bénir leurs enfants par le Cohen présent dans notre groupe, ce qui a été un moment particulièrement émouvant. Les Juifs d'A Ahmedabad font partie des Bné Israël, l'un des trois groupes de Juifs ayant vécu en Inde. Les Bné Israël, appelés aussi « les Juifs de Bombay » constituaient le groupe le plus important de la population juive du sous-continent indien.



À les voir, rien ne les différencie physiquement de la population indienne. Fortement impliqués dans l'éducation, nombre d'entre eux travaillent dans des écoles anglaises d'A Ahmedabad. Ils sont bien intégrés dans la société et ne souffrent pas d'antisémitisme. Actuellement 120 Juifs habitent en ville et 20 dans ses environs. Une forte communauté originaire d'A Ahmedabad s'est établie à Ashdod. Bien que si peu nombreuse par rapport aux 5,5 millions d'habitants de la ville, la population juive a été reconnue en 2018 comme minorité officielle par l'État du Gujarat, ce qui lui permet de bénéficier de programmes d'aide sociale.

Rendez-vous est donné en 2024 à tous les globe-trotteurs de la Communauté pour vivre, entre autres, des chabbat « pas comme les autres ». ■



**VOUS SOUHAITEZ NOUS
REJOINDRE OU SUIVRE NOTRE
ACTUALITÉ ? Contactez-nous !**

Notre page Facebook : jjeurope



La Chaîne s'implique également dans le projet « Cœur de Lune » du Consistoire Israélite du Bas-Rhin, ici avec Stéphane GEISSMANN et Shira, Chlih'a du Bné Akiva.



Dernière en date, l'opération Des beignets pour tous permet de pré-payer des beignets qui seront offerts aux personnes isolées et suivies dans nos associations de Hessed

LA CHAÎNE : UNE INITIATIVE EN OR

Propos recueillis par V.S.
auprès de Gilles MEYER

Être curieux, c'est s'enrichir l'esprit, mais cela peut également créer des liens et enrichir toute la Communauté.

Gilles MEYER, strasbourgeois depuis toujours, a proposé ses services au Consistoire le lendemain de sa retraite officielle. Fort de son expérience dans la sécurité, il est en charge de la sécurité de l'accueil. De son poste à la loge, il supervise la vie interne de la Communauté, notamment les entrées et les sorties des repas festifs. Il découvre également la précarité qui touche même les personnes les plus investies dans la vie communautaire. C'est lors d'une fête familiale, à table, que Gilles et ses amis réfléchissent.

Avec son optimisme sur la disponibilité des bénévoles et sa maîtrise des réseaux sociaux, sur le modèle du groupe SOS Minyan (qui permet de compléter les cérémonies liées aux disparus grâce à des bénévoles de tous horizons), le petit groupe décide de **recupérer**, **partager** et **redistribuer** la nourriture toujours disponible après les Bar Mitsva, Kiddouchim et autres occasions.

Grâce à l'appui logistique du Consistoire Israélite du Bas-Rhin et avec l'idée d'un groupe WhatsApp qui permet aux bénévoles de répondre présents lors des diverses sollicitations, l'initiative « **La Chaîne, acteurs de partage** » démarre. La rencontre de deux belles idées prend rapidement forme dans la bonne humeur et sans aucune contrainte. Les professionnels qui fournissent la nourriture, à savoir traiteurs, restaurants et autres commerçants en lien avec la Communauté permettent aux bénévoles disponibles selon leur capacité de gérer les stocks en temps réel. Les denrées à redistribuer sont dûment étiquetées selon leur catégorie de Cacherout (lait, viande, glatt, etc.) et redistribuées avec l'appui des associations comme l'**ASJ**, les **Paniers du Cœur**, **Ahava...**

Les bénévoles répondent aux différentes sollicitations selon leurs disponibilités, il n'y a aucune contrainte d'horaire ou de travail à fournir, ni engagement autre que sa propre bonne volonté. Ils fournissent des trajets en voitures, du temps de manutention, de l'emballage, du tri, mais également des dons d'objets parfois mis de côté mais qui peuvent

encore servir. Ainsi, lorsqu'une jeune mère célibataire, installée depuis peu à Strasbourg, se fait voler le vélo qui lui sert à travailler quotidiennement et en fait part à Gilles, c'est cinq vélos qui lui sont proposés en quelques heures !

La Chaîne qui regroupe déjà **200 « maillons » d'absolument tous les horizons**, travaille également avec d'autres associations afin de renforcer les liens entre tous les membres de notre belle Communauté.

D'autres projets vont permettre à la Chaîne d'optimiser ses missions : obtention de nouveaux frigos, liens renforcés avec les professionnels, développement des différents pôles d'action, bricolage, éducation, etc.

C'est la vraie générosité du cœur : aller vers l'autre sans à priori, juste avec un regard et quelques mots, quelques minutes et un peu d'optimisme, et toutes les parties s'enrichissent mutuellement. ■

—
**VOUS SOUHAITEZ
DEVENIR UN MAILLON ?**

Contactez-nous !

Mail : gillesmeyer59@gmail.com

Téléphone : 06 51 66 03 40

Facebook : La Chaîne

SOLIDAIRE AVEC VOUS ET GRÂCE À TOUS !

Par le Comité de la SFJ

Les membres de la Solidarité Féminine Juive sont quotidiennement aux côtés des membres de notre Communauté. Nous savons que nous sommes tous sollicités par de multiples associations pour soutenir Israël, aider nos soldats et tous ceux qui ont souffert et souffrent encore.

C'est pourquoi, cette année, nous avons choisi de ne pas faire appel à vos dons pour notre distribution annuelle de « Box de Douceurs » à l'occasion du Chabbat Project 2023.



La Solidarité Féminine Juive a financé et distribué malgré tout plus de **200 box** aux personnes âgées ou aux personnes isolées de notre Communauté.

Tous les bénéficiaires nous témoignent par des remerciements chaleureux de leur reconnaissance pour cette présence dans ces moments difficiles.

Cette action n'aurait pas été possible sans l'aide de nos sponsors que nous tenons ici à remercier : Mille Saveurs, Espace Casher, Super U, Massenez... ainsi que des jeunes de notre Communauté qui se sont également investis pour les visites et nous les remercions ici très vivement.

Nous voulons continuer à aider toutes ces personnes que nous côtoyons chaque jour, sans savoir les problèmes auxquels elles font face dans la dignité. Que ce soit par une « Box de Douceurs » ou, bientôt, par notre « Action Chauffage », la Solidarité Féminine Juive s'inscrit dans cette idée du souci permanent de l'autre, dans le Ahavat Israël.

Plus que jamais, nous nous devons de rester soudés et faire vivre le lien fraternel qui nous unit ! ■

PLUS FORTS ENSEMBLE
UN PEUPLE. UN COEUR. UN CHABBAT.

À L'OCCASION DU GRAND CHABBAT MONDIAL ET AU VU DES ÉVÉNEMENTS EN ISRAËL, LA **SOLIDARITÉ FÉMININE JUIVE** EN PARTENARIAT AVEC LE **CONSISTOIRE ISRAËLITE DU BAS-RHIN** A DÉCIDÉ D'OFFRIR UNE

Box de Douceurs

À NOS AÎNÉS ET PERSONNES ISOLÉES POUR LEUR DONNER UN PEU DE CHALEUR ET DE RÉCONFORT

SI VOUS DÉSIREZ NOUS SOUTENIR DANS CETTE OPÉRATION, **VOS DONTS SONT LES BIENVENUS** DISTRIBUTION PRÉVUE LES 1^{er}, 2 ET 3 NOVEMBRE

OFFRIR UNE BOX À UN AMI, EST AUSSI UN MOYEN DE LUI FAIRE DÉCOUVRIR : **COMMENT FAIRE CHABBAT !**

UN SOURIRE, UNE MARQUE D'AFFECTION
PENSONS EN PRIORITE AUX EPHAD, A NOS ISOLES, A NOS AÎNÉS, SANS OUBLIER NOS AMIS.

MAZELTOV : Le patrimoine juif médiéval d'Erfurt inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO Rencontre avec Dr. Karin SCZECH, co-chef du projet

Par Françoise WEIL-ELKOUBY – Présidente des Routes du Judaïsme Rhénan

Le 17 septembre 2023, le Comité du patrimoine mondial, réuni à Ryad (Arabie Saoudite), a décidé que le patrimoine judéo-médiéval d'Erfurt soit désormais inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, après les villes du ShUM, Mayence, Worms et Spire en 2021. Il s'agit de l'ensemble patrimonial médiéval, constitué de l'ancienne Synagogue, du Mikvé, et de la maison de pierres, situé dans la ville d'Erfurt, capitale du land de Thuringe. Mme Karin SCZECH, qui codirige le projet avec Maria STÜRZEBECHER, a bien voulu répondre à mes questions pour Échos&Unir.



© Stadtverwaltung Erfurt/Anja Schultz
/ Ancienne synagogue médiévale (XI^e siècle)

Karin SCZECH, parlez-nous de votre parcours et de vos fonctions aujourd'hui à Erfurt ?

Je suis née à Constance. J'ai étudié à Fribourg en Brisgau et à Hambourg l'archéologie classique et médiévale, l'archéologie des provinces romaines et l'histoire antique et médiévale. Après mon doctorat à Fribourg, j'ai vécu six ans en Saxe, à Leipzig et Bautzen.

Entre 1999 et 2020, j'ai travaillé comme archéologue et responsable du trésor d'Erfurt. Pour le faire connaître, j'ai organisé une tournée internationale à Paris, Londres et New York. Plus tard, certains objets ont également été exposés à Prague.

L'un des moments forts de mon travail a été la découverte du Mikvé à

Erfurt. J'étais également responsable des fouilles du cimetière juif médiéval.

Depuis 2020, je travaille pour la ville d'Erfurt en tant que coordinateur du projet patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le patrimoine juif d'Erfurt est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis septembre dernier. Pourriez- vous nous indiquer les différentes étapes pour obtenir cette reconnaissance mondiale ?

La découverte du Mikvé a joué un rôle décisif dans l'histoire de la candidature. La Synagogue était déjà connue et nous préparions l'exposition lorsque le Mikvé a été découvert. C'est lors de la conférence de presse sur le chantier des fouilles, qu'Ingo MLEJNEK, à l'époque, adjoint au

Maire responsable de la préservation des monuments, a commencé à envisager une candidature à l'UNESCO pour les sites juifs médiévaux.

En 2008, le conseil municipal d'Erfurt s'est prononcé sur la candidature.

En 2014, Erfurt est inscrit sur la liste provisoire allemande avec l'ancienne Synagogue et le Mikvé.

En 2021, le dossier et le plan de gestion ont été soumis à l'UNESCO à Paris.

En 2022, la décision était attendue, mais en raison de la guerre en Ukraine, la réunion prévue à Kasaan a été reportée à 2023.

Le 17 septembre 2023, lors de la réunion du comité de l'UNESCO à Riyad, la candidature a été adoptée. ■



EN SAVOIR +

SCANNEZ LE QR CODE

Retrouvez
l'intégralité de
cette
interview sur
notre site
internet



À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE !

Épisode 3 : le Pays de Saverne

Par Laurent BLUM - Membre élu du Consistoire Israélite du Bas-Rhin
et Yoav ROSSANO - Responsable du Département Patrimoine et Culture

Vous souhaitez profiter de votre temps libre pour découvrir ou redécouvrir notre patrimoine ? Le Département Patrimoine et Culture poursuit sa série d'articles qui vous présentera les Synagogues, musées, cimetières et autres points d'intérêt du département.

Pour ce numéro de Hanoucca, nous vous présentons le Pays de Saverne !



MARMOUTIER

Synagogue

La Synagogue de Marmoutier fut inaugurée en 1822. En 1940, l'intérieur de l'édifice fut malheureusement détruit. Désaffecté depuis 1956, le bâtiment fut remis à la municipalité en 1961. La Synagogue est depuis devenue une salle communale.

INFOS PRATIQUES

Adresse : 11 rue du Plan

Visite sur RDV : contacter la Mairie de Marmoutier au 03.88.70.60.08

Cimetière

Le cimetière compte actuellement près de 500 pierres tombales. Le terrain, situé à la lisière du Tannenwald, a été cédé à la Communauté en 1798. La plus ancienne tombe identifiée est celle de Moyses RAPHAËL, ministre officiant décédé le 27 avril 1799.

INFOS PRATIQUES

Adresse : Rue Neuve

Ouvert toute l'année



Musée du Patrimoine et du Judaïsme Alsacien

Le musée, aménagé dans un bâtiment à colombages datant de 1590, présente sur ses trois niveaux le savoir-faire des artisans qui sont intervenus sur l'abbatiale et les témoins de la vie rurale et du Judaïsme en Alsace aux XVIII^e et XIX^e siècles.

INFOS PRATIQUES

Adresse : 6, rue du Général Leclerc

Ouvert toute l'année sur rendez-vous :
musee.marmoutier@orange.fr

03 88 02 36 30

Tarif adulte : 5 €

www.museedemarmoutier.fr/





SAVERNE

Synagogue

De style romano-byzantin, la Synagogue a été construite de 1898 à 1900 selon les plans de l'architecte municipal Heinrich HANNIG et a été inaugurée officiellement le 9 mars 1900. Mutilé durant la Seconde Guerre mondiale, l'édifice est restauré puis remis en service en 1950.

INFOS PRATIQUES

Adresse : 1 rue du 19 Novembre

Visite sur RDV uniquement :
contacter M. Alain KAHN au 06.18.73.17.42
ou par mail à l'adresse kahnal@free.fr

Cimetière

En usage de 1632, le cimetière de Saverne fait près d'un hectare de superficie. Malgré quelques dégâts causés par la Révolution, on peut toujours y admirer tombes d'origine baroque datant du XVII^e et XVIII^e siècle. Le cimetière a fait l'objet d'un agrandissement en 1962.

INFOS PRATIQUES

Adresse : Rue du Haut-Barr

Ouvert toute l'année



SCHWENHEIM

Ancienne Synagogue

Édifiée en 1868, la Synagogue de Schwenheim est d'une architecture discrète. Elle servit au culte jusqu'en 1913, année du départ du chantre de la Communauté, dernier Juif à résider encore à Schwenheim. Elle fut alors vendue à un particulier et a depuis été transformée en maison d'habitation.

INFOS PRATIQUES

Adresse : 114 rue des Juifs

Ne se visite pas

Cimetière

Vers 1780, la Communauté décide d'acquérir un terrain de 13 ares à la sortie du village pour y enterrer ses défunts. Une centaine d'inhumations eurent lieu sur ce terrain, 76 stèles étant encore existantes. Le terrain, resté à l'abandon après la disparition de la Communauté, fut rapidement envahi par une végétation touffue qui le rendit pratiquement inaccessible. Restauré en 1998, le cimetière est de nouveau un lieu de mémoire et de recueillement.

INFOS PRATIQUES

Adresse : 85 rue principale

Ouvert toute l'année



Rendez-vous pour le numéro de Pessah pour un nouvel article sur le patrimoine juif de la Communauté d'agglomération de Haguenau ! ■

La préservation du judéo-alsacien : RENCONTRE AVEC ALAIN KAHN

Propos recueillis par Échos&Unir



Alain KAHN devant la Synagogue de la Paix - Crédits photo : DNA

La rubrique « *Un peu de judéo-alsacien* », que vous voyez dans chaque numéro d'Échos&Unir, c'est lui. Alain KAHN nous fait découvrir à travers des expressions pleines de bons sens une vie riche et colorée. À travers ces mots à la sonorité étrange, c'est un homme passionné qui nous transmet sa culture. Maillon d'une belle famille, il sait conjuguer les nouvelles technologies et les vieilles pierres, le sens de la narration et le contact avec toutes les générations.

Véritable lien entre hier et demain, entre là bas et ici, il est un pilier de notre Communauté et anime le site du Judaïsme d'Alsace et de Lorraine : <http://judaisme.sdv.fr/>

« Né en 1950 à Saverne et marié avec Françoise ROTHÉ de Mulhouse, nous avons eu deux enfants. **J'ai toujours été très attaché à la Communauté de Saverne dont je continue de m'occuper, tout en étant**

très investi à Strasbourg où nous sommes installés depuis 1983. J'ai aussi été Président du Merkaz puis du Comité de la Synagogue de la Paix. Ce sont bien sûr des expériences fortes.

À Saverne, j'ai d'abord aidé mon regretté père Silvain KAHN, Président de 1974 à 1987. J'ai pris le relais en assurant également les offices, et en étant Président depuis 2006. **Désormais, j'organise des événements ponctuels (offices, concerts, conférences, expositions, activités interreligieuses, pose de Stolpersteine).** Grâce à la Mairie, nous avons pu mettre en place une exposition permanente sur la Communauté au Musée du Château des Rohan de Saverne. Dans ce contexte, en 2006, j'avais reçu le titre de « Haver » du Grand Rabinat de Strasbourg.

J'ai écrit un livre sur mon père (La Mémoire Ardente aux Éditions Oberlin en 1995) pour témoigner de

son terrible parcours qui l'avait conduit jusqu'à Auschwitz d'où il a été rescapé. J'ai été amené à évoquer sa vie auprès de collégiens et lycéens de Saverne, ce sont des expériences inoubliables. J'ai aussi écrit un recueil de poèmes sur la Shoah, Le Cri de la Mémoire, avec une préface d'Elie WIESEL (ACM Editions - 1999).

C'est sur l'histoire de la Communauté de Saverne que j'ai fait d'abord des recherches qui ont donné lieu à plusieurs brochures et à un dossier sur le Site Internet du Judaïsme Alsacien auquel je collabore en tant que contributeur et en tant que Président de l'association ASIJA qui le soutient. Passionné par ce sujet, j'ai écrit un livre : Histoires judéo-alsaciennes en 2011 (Ed. Jérôme Do Bentzinger), qui, à travers des contes, évoque le passé et les coutumes dans le cadre de petites Communautés d'Alsace.

Enfin, mon dernier livre 350 Expressions Judéo-Alsaciennes (traduites et commentées) aux Éditions de la Nuée Bleue en 2022, m'a permis d'évoquer la vie des petites et moyennes Communautés de la campagne alsacienne à travers ces expressions qui évoquent si bien les coutumes, la vie familiale, religieuse et professionnelle. C'est un « parler qui s'éteint » qu'il fallait faire revivre tant il est expressif et représentatif de cette vie simple, souvent dure mais, en toutes circonstances, chaleureuse et respectueuse d'une tradition bien ancrée, religieuse et locale.

Échos&Unir me permet de continuer à développer ces recherches grâce à la rubrique sur le judéo-alsacien que j'essaie chaque fois d'enrichir et j'espère ainsi contribuer à sa sauvegarde. ■

À LA MÉMOIRE DE GILBERT ROOS (ז"ר)



Par le Grand Rabbin émérite René GUTMAN

C'est avec une grande émotion, certainement partagée par l'ensemble des membres de la Communauté, que j'ai appris par le Grand Rabbin Harold Abraham WEILL la disparition de notre cher Gilbert ROOS qui aura été incontestablement l'une des plus grandes personnalités du Judaïsme strasbourgeois.

Par son charisme, par son exemple, par ses combats, que ce soit au sein de la Commission administrative, de la Municipalité, comme du Conseil de l'Europe et de la Représentation consulaire israélienne auprès des instances européennes où il exerça comme Consul honoraire d'Israël, il forgea une synthèse remarquable, et rarement égalée entre l'identité juive, la citoyenneté française, et l'engagement pour Israël. Trois dimensions de l'être juif qui se trouvent précisément au cœur même de l'appel lancé hier par la République française !

Gilbert ROOS assumait avec courage, aux côtés de Jean KAHN (ז"ר) puis de Pierre LEVY (ז"ר), ses responsabilités à la présidence du CRIF régional, en particulier dans son combat contre l'antisémitisme. On lui doit, entre autres, d'avoir initié avec la Préfecture du Bas-Rhin les cérémonies annuelles commémorant la Rafle du Vel d'Hiv, s'engageant publiquement pour la défense de l'État d'Israël et d'autres causes juives, lorsque des intérêts supérieurs étaient en jeu, et que sa voix, toujours vaillante, était, comme celle de Yaakov, la voix du peuple juif, au nom duquel il s'exprimait.

À un courage intellectuel de premier plan, il alliait un courage physique de la même qualité, et tous ici pourront témoigner que malgré ses difficultés à rester debout lors des multiples cérémonies auxquelles il se faisait un devoir d'assister ces dernières années, combien aucune épreuve de santé traversée n'avait entamé sa fierté de représenter la Communauté, et Israël. Ni non plus sa joie de vivre, son sourire et la tendresse qu'il savait partager avec chacun de vous, et d'abord avec sa chère épouse Francine, ses enfants et ses petits et arrière-petits-enfants.

Jamais sa chaleureuse personne ne paraissait affectée par les circonstances auxquelles il eut à se confronter dans les Institutions européennes, où, là encore, à l'instar de notre patriarche Yaakov dans son combat avec l'ange, bien que devant affronter les positionnements rarement favorables à la cause de l'État d'Israël, il sortait toujours indemne et intègre de toutes ses luttes, comme il est dit « *Vayavo Ya'akov Chalèm* ».

Mais il n'inspirait pas seulement le respect à tous ses interlocuteurs par la noblesse de son âme. Je peux encore témoigner combien il savait être proche des enfants du Gan Chalom et des élèves de l'Ecole Yehouda Halevi, auxquels il s'adressait chaque année, plein d'affection, à l'occasion de la fête de Yom Haatsmaout, leur transmettant son enthousiasme pour Israël à travers son espérance obstinée, je dirais même, une espérance combative et qui lui donnait, j'en suis convaincu, un sens à la vie.

C'était l'occasion pour lui également, lors de la cérémonie de Yom Haatsmaout durant laquelle il prenait chaque année la parole, de déclarer, devant les fidèles médusés, qu'au message officiel que l'Ambassade d'Israël lui avait fait parvenir, et qu'il avait entre-temps remis discrètement dans sa poche : « *je préfère vous parler ce soir avec mon cœur !* ». C'était tout lui : « *Sortant de lui-même pour aller vers son prochain* » !

Pour ma part, je ne le remercierai jamais assez des temps forts vécus ensemble, lors des moments clés de mon itinéraire rabbinique, comme lorsqu'il m'emmena, en pleine nuit dans sa légendaire Jaguar (c'était déjà en soi une expérience pour le jeune Grand Rabbin que j'étais) pour manifester devant l'hôtel Hilton, là où le président du Front National d'alors, Jean-Marie LE PEN tenait un meeting, et c'est avec une vive émotion que je repense à tout cela depuis Jérusalem, ému d'entendre Thierry poursuivre le même combat que son père contre l'antisémitisme sur les marches du Palais universitaire.

La Torah parle à plusieurs reprises de la « *arikhout yamim* », de la « *longueur des jours* ». Notre cher Gilbert ROOS a eu cette zechiah là, d'avoir vécu non seulement des jours nombreux mais également des jours pleins. Il incarnera pour sa chère épouse, ses enfants et petits-enfants et pour nous tous, à tout jamais, la plénitude d'une vie qui restera exemplaire !

Yehi Zichro Barouh.

Que son souvenir soit une bénédiction !

GÉRARD BERNHEIM (ה"ר)

Par le Grand Rabbin émérite René GUTMAN

C'est avec une peine très profonde que j'apprends la douloureuse nouvelle du grand chagrin qui vous frappe, chers Olivier et Éric, et qui frappe les vôtres, et au-delà de votre famille, la Communauté de Strasbourg tout entière.

Depuis bien longtemps, et en vérité dès mon arrivée en Alsace, j'avais pour Monsieur Gérard BERNHEIM la plus haute estime possible et la plus confiante amitié. La valeur qui fut la sienne, était déjà bien connue au sein de la Communauté où il siégeait aux côtés de Jean KAHN (ה"ר) à la Commission administrative.

Mais ce dont je peux témoigner, c'est que même après avoir fini son mandat, Jean KAHN faisait appel à lui lorsqu'il fallait débattre d'un sujet sensible, ensemble avec les Administrateurs, et combien son expérience humaine, la pertinence de ses observations, et la

fermeté de ses jugements étaient appréciées.

Son engagement clairvoyant et courageux dans la Communauté, dans la cité, et auprès des institutions européennes, très averti, très décidé, était en même temps nourri d'un grand savoir et plein de leçons.

Je désire enfin souligner sa fidélité à la Grande Choule, lui dont l'élégance et la prestance le distinguait au premier regard entre les stalles.

Fidèle à sa place d'où il savourait les prestations de nos Hazanim et de la Chorale le Chant sacré, avec un vif plaisir, et une fierté certaine, en particulier lors des grandes fêtes, à l'instar de son épouse (ה"ר), il faisait partie d'une génération, pour qui cette Synagogue construite après-guerre, pourtant chargée d'interrogations, n'était pas seulement un lieu où souffle l'esprit, mais aussi l'espérance

d'une Communauté qui s'était ressaisie des affres de la Shoah, dès le lendemain de la Libération de Strasbourg. Une Communauté qui entamait, grâce à ses bâtisseurs, un avenir lumineux.

Gérard BERNHEIM fut de ceux par qui cette grande impulsion fut donnée, et grâce auxquels, au-delà de la diversité des sentiments religieux qui s'y exprimaient, il sera assuré que dans l'avenir, et par-delà les générations qui passent, la Communauté juive de Strasbourg puisse demeurer forte et unie !

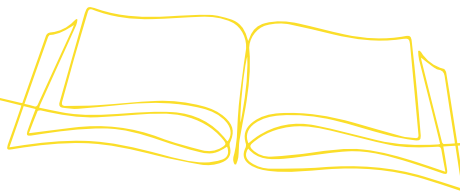
Yehi Zichro Barouh.

Puisse son souvenir être une bénédiction !



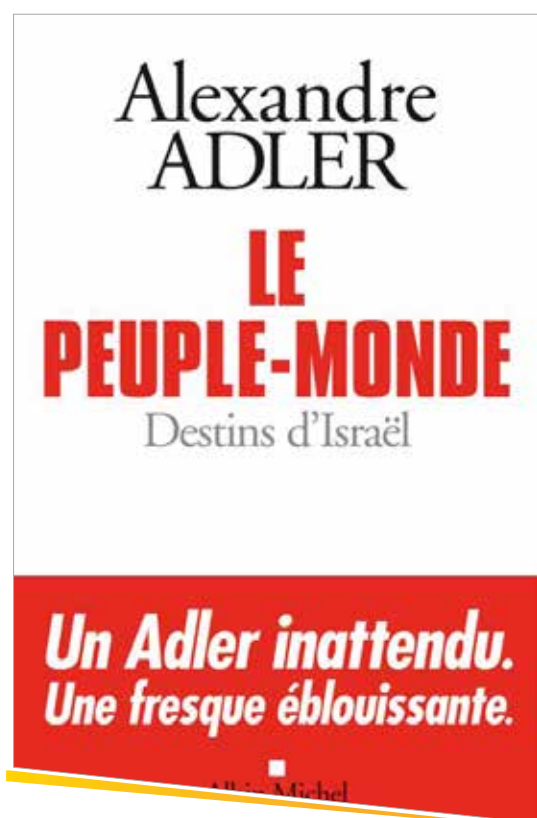
**VOUS SOUHAITEZ ÊTRE
INFORMÉ DES DÉCÈS
DANS VOTRE
COMMUNAUTÉ ET
APPORTER DU SOUTIEN**

**Transmettez-nous vos
coordonnées à l'adresse
cibr@cibr.fr**



LE PEUPLE-MONDE

De Alexandre ADLER
Par François DREYFUSS
Éditions Albin MICHEL, 2011



L'auteur du livre au titre un peu énigmatique donna, il y a longtemps, une conférence au Centre communautaire de Strasbourg. En quelques secondes, il conquiert son auditoire en décrétant la ville capitale du Judaïsme français comme le furent Francfort et non Berlin au XIX^e et Kiev et non pas Moscou du temps de l'URSS.

Cette fulgurance se retrouve tout au long de l'ouvrage conçu il y a une douzaine d'années, nourrit la réflexion et emporte souvent l'adhésion. Trois parties le ponctuent : la vie des Juifs, Israël, les Juifs dans le monde.

ADLER relève « l'angoisse lancinante du peuple juif » et affirme que « cela fait bien longtemps déjà qu'il ne se calfeutre pas dans le sentiment infantile et stérilisant de la toute puissance divine et de la grandeur diaphane des desseins qu'Elle aurait conçus en faveur de son peuple élu », pose la question suivante : « Qu'est ce qui ne cause aucun tracassant quand on est juif ? Cesser de l'être. Du coup tout s'arrange, au moins pour un temps » et analyse « le paradoxe du peuple juif qui accède par le triomphe de ses savants et le bonheur de ses artistes aux plus hauts sommets sans cesser de frôler les abîmes les plus profonds ».

Israël « fait irruption » dans la longue histoire des Juifs et « modifie leur identité » et il se demande si « la victoire du sionisme est totale ». Ses différentes composantes sont à l'origine de la « complexité du projet israélien » et à la base de mouvements politiques incompatibles. Contrairement au « bel Israël des années 48-67 » quand fonctionnaient « la synthèse entre l'idéalisme du kibboutz, le réalisme de HERZL et le rabbinat ouvert à l'histoire ».

Quelle lucidité prémonitrice ! Une pointe d'émotion le saisit en évoquant « l'extinction poignante des kibboutzim transformés en hôtels avec piscine ».

Pour lui, « un fil révolutionnaire traverse le Judaïsme dès l'Antiquité : la condamnation de l'esclavage et l'esprit de révolte ». Il décèle et établit des liaisons : SPINOZA d'origine marrane est à la base des pensées de FREUD, TROTSKY, EINSTEIN ; considère que Karl MARX est « un personnage génial mais confus, juif honteux » et nous apprend là le vrai nom d'ANDROPOV, un des derniers dirigeants de l'URSS : Youri EHRNSTEIN !

Hélas, regrette-t-il, certains Juifs se laissent aller au ressentiment, qu'il comprend après tant de siècles de persécution mais souligne « l'ambivalence positive des chrétiens et des musulmans qui veulent apprendre des Juifs les secrets de leur Livre ».

Alexandre ADLER voulait se retirer dans un kibboutz. Ses analyses et son style percutant nous manquent. ■

HENRI VALENSI (1883-1960),

père du mouvement musicaliste Par Richard ABOAF, plasticien - Historien d'art

C'est un artiste de renommée internationale, peu connu dans la Communauté juive de Strasbourg, né à Alger. Il a été entre les deux guerres le chef de file des artistes musicalistes ; mouvement à la confluence du cubisme et du futurisme, un temps qualifié d'orphisme par Guillaume APOLLINAIRE, se définit comme une peinture non seulement à voir mais aussi à entendre... Avec Léopold SURVAGE, Ernst KLAUSZ ou Frantisek KUPKA, il a été l'un des pionniers de cette aventure musicaliste.

Henry VALENSI a fait partie de ces créateurs de nouvelles conceptions spatiales que l'on redécouvre aujourd'hui avec bonheur et intérêt. Exposé à Alger, Paris, Dresde, Constantinople, Moscou, Leipzig, Rome, peintre voyageur, penseur éclairé, artiste visionnaire prolifique, conférencier de renom et auteur de nombreuses publications, il a marqué son époque tout en échappant aux schémas conventionnels de l'Histoire de l'Art.

Membre actif du Groupe de Puteaux, il expose en 1912 aux côtés de Marcel DUCHAMP, Fernand LÉGER mais aussi des cubistes Albert GLEIZES et Jean METZINGER à la mythique Section d'Or, puis il approfondira ses recherches personnelles pour fonder le Musicalisme en 1932.

Le Musicalisme

D'après le philosophe Raymond BAYER, fondateur de la Revue d'Esthétique *« le Musicalisme est une doctrine d'art (...), car c'est un ensemble de connaissances constituant un système... »*

Les peintres musicalistes ont utilisé la matière-couleur pour ses vibrations, Henry VALENSI parle de résonance sentimentale, de formes et de sensations. Les artistes musicalistes cherchent à synchroniser couleurs et formes dans l'espace de leur toile, à la façon d'un musicien qui agence sa matière sonore, ses colorations harmoniques, en relation directe avec des sentiments ou des émotions qu'il souhaite traduire et exprimer.



En 1936, six salons auront lieu dans toute l'Europe, d'Amsterdam à Budapest. De nouveaux artistes s'associent au mouvement : Louis BAUDON, Jean-Marie EUZET, Georges FILIBERTI, Arne HOSEK, Louise JANIN, Marcel LEMPEREUR-HAUT, Felix DEL MARLE, Lancelot NEY, Jean et Joël MARTEL, Otto FREUNDLICH, Ossip ZADKINE, Robert MALLET-STEVENSON. La peinture doit suivre les lois générales de la musique, entre rythmique, dynamique et simultanéité. Son obsession incessante du mouvement le pousse dès 1936 à réaliser un film d'animation, *Symphonie printanière*, d'après ses toiles, avec les premières pellicules couleurs, donnant ainsi forme à ce qu'il nommera une « Cinépeinture ».

Georges WALDEMAR écrit en 1937 : *« Ce chercheur passionné, ce peintre et ce théoricien, dont les écrits apportent une nouvelle conception de l'Art, demeure un méconnu et n'a l'audience qu'une petite élite. Les Maîtres de*

l'Université reconnaissent son talent et son savoir étendu... »

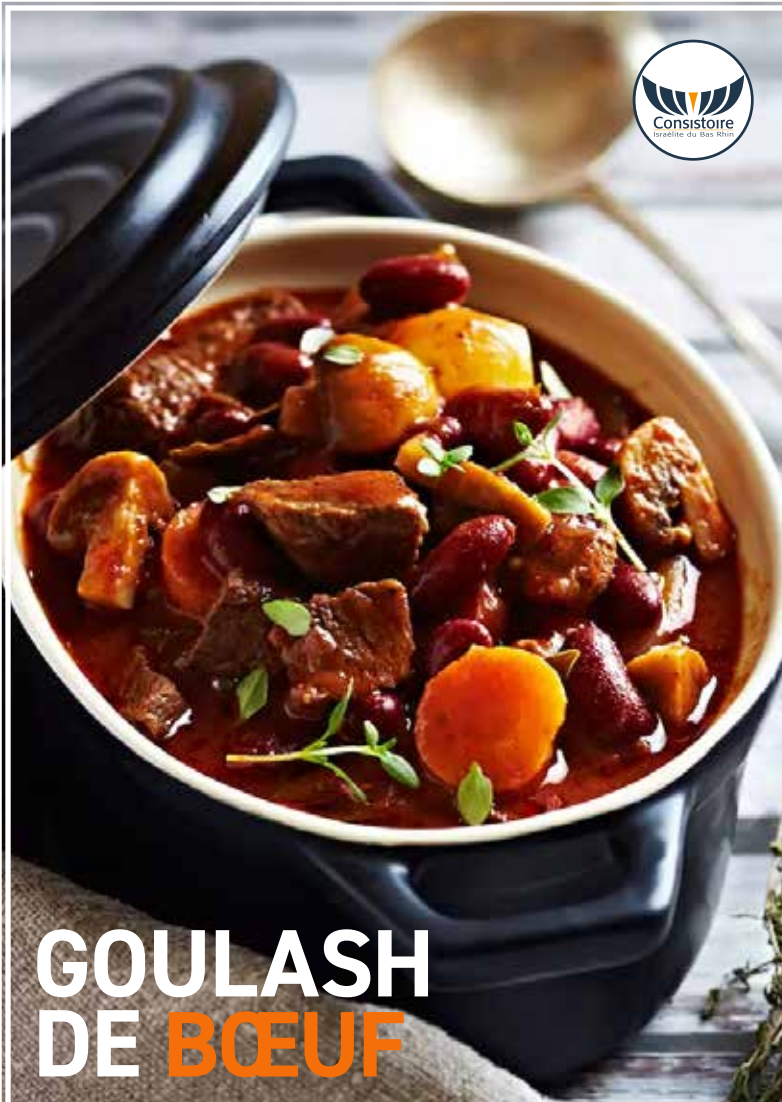
Des expositions ont été organisées à l'étranger et en France, celle du Centre Pompidou en 2013 sous le titre *Modernités plurielles*, a suscité un intérêt grandissant pour son œuvre. Peintures, dessins, écrits, archives, objets, film : une centaine d'œuvre issues de musées et de collections privées, ont dévoilé l'immense entreprise et le talent d'un artiste visionnaire. ■

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Marie TALON, Henry VALENSI : *L'Heure est venue*, Yveline Ed, 2013
Sergent MARION, « Peinture et temps : la quête du mouvement chez les musicalistes », *L'Art, machine à voyager dans le temps* : www.fabula.org/colloques/document4742.php
Sergent MARION, « De la toile à l'écran : une surface de projections psychiques pour les artistes musicalistes », *Marges*, 2020 : <https://journals.openedition.org/marges/2268>
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Musicalisme>
<http://musicalisme.fr/le-musicalisme/>
le-mouvement-artistique/ KRAELING, Carl HERMAN, *The Synagogue - The Excavations at Dura-Europos, Final Report VIII.1 - New Haven 1956*
Encyclopaedia Judaica, Dura Europos - article de Janvier 2007



**SAUMON
CARAMÉLISÉ**



**GOULASH
DE BŒUF**



**BUTTERS
BREDALA**



**BEIGNETS
SCHENKÉLÉ**

GOULASH DE BŒUF

Une recette de Corinne UNTERBERGER

INGRÉDIENTS

- 1,3 kg de viande (basse-côte ou viande pour bourguignon)
- 1 petite boîte de concentré de tomates
- Huile d'olives
- 3 cuillères à soupe de paprika
- 1 feuille de laurier
- 1 oignon
- 1 gousse d'ail
- 1 verre de vin + 1 verre d'eau
- Sel, poivre

ÉTAPES

1. Faire revenir l'oignon dans l'huile d'olive
2. Ajouter la viande avec la gousse d'ail
3. Une fois la viande légèrement saisie, ajouter ensuite le concentré de tomates, le vin, l'eau et les épices
4. Laisser mijoter pendant 1 heure en vérifiant s'il ne faut pas rajouter du liquide pendant la cuisson

L'ASTUCE

Servir avec des spätzle, des pâtes ou des pommes de terre



SAUMON CARAMÉLISÉ

Une recette d'Alexandra AMAR

INGRÉDIENTS

- 6 pavés de saumon
- 2 carottes
- 2 courgettes
- 1 poivron
- 300 gr de pousse de soja
- 1 petite boîte de champignons
- 6 cuillères à soupe d'huile d'olive
- 6 cuillères à soupe de sauce de soja
- 2 gousses d'ail
- 1 cuillère à soupe de miel

ÉTAPES

1. Préchauffer le four à 200°C
2. Faire mariner les pavés de saumon dans un plat pyrex avec 3 cuillères à soupe de sauce de soja, 2 cuillères d'huile d'olive et le miel pendant 30 minutes
3. Enfourner pendant 15-20 minutes à 200°C
4. Éplucher et tailler en bâtonnets les carottes et les courgettes. Faire des lamelles avec le poivron
5. Faire chauffer les 4 cuillères à soupe d'huile d'olive dans un wok et ajouter tous les légumes et 3 cuillères de sauce de soja
6. Faire revenir pendant 8 minutes en mélangeant régulièrement
7. Servir le saumon et les légumes avec un riz basmati.



SCHENKELÉ (BEIGNETS ALSACIENS)

Une recette de Corinne UNTERBERGER

INGRÉDIENTS

- 3 œufs entiers
- 125 gr de sucre
- 3 cuillères à soupe d'huile
- Un peu de Schnaps
- 500 gr de farine
- ½ paquet de levure chimique
- Huile pour la friture

ÉTAPES

1. Mélanger tous les ingrédients jusqu'à obtenir une pâte qui ne colle plus au bol
2. Former de petits beignets
3. Faire frire dans de l'huile bien chaude
4. Une fois frits, égouter les beignets
5. Saupoudrer avec du sucre cristallisé ou du sucre glace (on peut ajouter de la cannelle)

L'ASTUCE

Les déguster tièdes, c'est bien meilleur....



BUTTERSBREDALA (PETITS GÂTEAUX AU BEURRE)

Une recette de Anne Sophie STOCKBAUER-ZEMB

INGRÉDIENTS

- 250 gr de farine
- 125 gr de sucre en poudre
- 4 jaunes d'œuf
- 125 gr de beurre pommade (ou margarine)
- Zeste de citron

POUR LE GLAÇAGE :

- 1 cuillère à soupe d'eau
- 1 jaune d'œuf

ÉTAPES

1. Dans une terrine, mélanger la farine, le sucre, les jaunes d'œuf, le zeste de citron puis le beurre coupé en petits morceaux. Pétrir jusqu'à obtention d'une pâte homogène
2. Laisser reposer au frais durant une nuit
3. Le lendemain, préchauffer votre four à 190°C
4. Fariner votre plan de travail, abaisser la pâte à 3 mm d'épaisseur et découper des formes à l'emporte-pièce, les déposer sur une plaque recouverte de papier cuisson et les dorer au jaune d'œuf délayé dans un peu d'eau
5. Enfourner à 190°C pendant 6 à 8 minutes en fonction de votre four
6. Mélanger le jaune d'œuf avec la cuillère d'eau et en badigeonner vos biscuits.



Jeudi 7 décembre

- ▮ Veille de Hanoucca
- ▮ Allumage de la 1^{ère} bougie
- ▮ 19H Office de Hanoucca à Obernai



Vendredi 8 décembre

- ▮ Hanoucca

Chabbat 9 décembre

- ▮ Hanoucca
- ▮ Bénédiction du mois

Dimanche 10 décembre

- ▮ Hanoucca
- ▮ Après-midi Fête de Hanoucca au Centre Communautaire de la Paix – illumination du parvis de la Synagogue de la Paix
- ▮ 16H30 Office de Hanoucca à Villé

Lundi 11 décembre

- ▮ Hanoucca
- ▮ 18H30 Office de Hanoucca à Brumath

Mardi 12 décembre

- ▮ Hanoucca

Mercredi 13 décembre

- ▮ Hanoucca
- ▮ Roch Hodech Tevet
- ▮ 18H30 Allumage des bougies de Hanoucca au Buisson Ardent

Jeudi 14 décembre

- ▮ Hanoucca
- ▮ 18H00 Office de Hanoucca à Sélestat

Vendredi 15 décembre

- ▮ Hanoucca

Vendredi 22 décembre

- ▮ Jeûne du 10 Tevet
- Début : 6H36 - Fin : 17H21

Chabbat 6 janvier 2024

- ▮ Bénédiction du mois

Jeudi 11 janvier 2024

- ▮ Roch Hodech Chevat

Jeudi 25 janvier

- ▮ Tou Bi Chevat
- Nouvel An des arbres



Chabbat 27 janvier

- ▮ Anniversaire de la Libération du Camp d'Auschwitz
- ▮ Chabbat Chira



Chabbat 3 février

- ▮ Bénédiction du mois

Vendredi 9 février

- ▮ Roch Hodech Adar I 1^{er} jour

Chabbat 10 février

- ▮ Roch Hodech Adar II 2^e jour

Vendredi 23 février

- ▮ Pourim Qâtâne

Chabbat 9 mars

- ▮ Bénédiction du mois
- ▮ Chabbat Chequalim

Dimanche 10 mars

- ▮ Roch Hodech Adar II 1^{er} jour

Lundi 11 mars

- ▮ Roch Hodech Adar II 2^e jour

Jeudi 21 mars

- ▮ Jeûne d'Esther anticipé
- Début : 4H57 - Fin : 19H21

Chabbat 23 mars

- ▮ Chabbat Zahor
- ▮ Soir
- Lecture de la Meguilah dans toutes les Synagogues

Dimanche 24 mars

- ▮ Pourim
- ▮ Matin
- Lecture de la Meguilah dans toutes les Synagogues

Lundi 25 mars

- ▮ Chouchane Pourim



Chabbat 30 mars

- ▮ Chabbat Para

Dimanche 31 mars

- ▮ Passage à l'heure d'été

Chabbat 6 avril

- ▮ Bénédiction du mois
- ▮ Chabbat HaHodech

Lundi 8 avril

- ▮ Yom Kippour Qâtâne

Mardi 9 avril

- ▮ Roch Hodech Nissan

Chabbat 20 avril

- ▮ Chabbat Hagadol

Dimanche 21 avril

- ▮ Bedikat Hametz

Lundi 22 avril

- ▮ Veille de Pessah
- Allumage des bougies 19H02 et 20H16
- ▮ Jeûne des 1^{ers} nés
- ▮ 1^{er} Séder



Mardi 23 avril

- ▮ 1^{er} jour de Pessah
- ▮ 2^e Séder
- ▮ 1^{er} soir de l'Omer

Mercredi 24 avril

- ▮ 2^e jour de Pessah
- ▮ 2^e soir de l'Omer



EN SAVOIR +

SCANNEZ LE QR CODE

Retrouvez toute l'actualité du Consistoire sur notre site internet !





Naissances

- Elias Yosseph, fils d'Audrey et Michaël KAHN
- Saül-Chaoul, fils de Roxane et Elie SELLAM
- Ava Esther Gaby, fille d'Anaëlle et David ABESSERA
- Joseph Samuel, de Cynthia et David OUANOUNOU (Paris)
- Adèle Myriam, fille de Rachel et Gabriel BENOILID
- Or Meïr, fils de Déborah et Nathan CHEMLA (Pardes Hanna)
- Ezra Chalom, fils de Shirel et Raphaël GUENICHE
- Adéret, fille d'Alice et Josef BISMUTH
- Tikva, fille d'Anaëlle et David SAGHROUN
- Raphaël Ethan, fils de Déborah HEYMANN et Cyril DANINO
- Liel Shoshana Malka, fille de Sarah et Gabriel KOHANIM
- Lyel Déborah Rivka, fille de Shirel et David OUAKNINE
- Tali Yekheved, fille de Pauline et Charles BENAMRON
- Livi Mimi, fille de Hannah et Jonathan MOUYAL
- Hadassa Zohara Zissel, fille de M. le Grand Rabbin Harold Avraham et Mme Eydel WEILL
- Nédiva Laurence Kamra, fille de Yona et Benjamin BERREBI
- Orli, fille de Sarah-Liora et Dan MESSAS
- Talia Yaël, fille de Salomé et Yaniv DANINO
- Noa, fille de Laura et Nathan PILCER
- Aaron Emmanuel, fils d'Elsa et Yonatan PEREZ
- Noa-Lily, fille d'Annaëlle et Ron ZELIGZON BOHBOT (Brooklyn USA)

Mappah

- Aviel Eliahou, fils d'Ariéla et du Rabbin Samuel NETTER
- Arthur, fils de Célia et Charles TERDJMAN

Bar Mitsva

- Samuel Elihaou, fils de Catherine et David ALEXANDRE
- Dan Shlomo Yéhiel, fils d'Ella et Shaoul David ELMKIES
- Elie Moché Nachman, fils de Dina et Amikam STEINBERG
- Yona Avraham, fils de Joëlle et Tsvi SPINGARN (Petah Tikva)
- Chlomo Netanel, fils de M. le Rabbin 'Hai COHEN et Chalva
- Rony, fils de Davina et Stéphane GEISSMANN
- Rephaël Yosseph, fils de Rachel-Rina et Ephraïm FAREAU
- Binyamine Meir Chalom, fils de Johanna et Yaacov MERARU
- Yoni Haïm Moché, fils de Ludivine et Rudy HALIMI
- Ethan, fils de Karen et David BLOCH
- Aaron, fils de Jacqueline et Mikhaël SABBAGH
- Naftali Tsvi, fils de Myriam et Matityaou LANDAUER
- Eythan, fils de Mayane et Jérémy AMZALLAG

Mariages

- Simha ARON et Jérémy ALLOUCHE
- Justine JOYE et Arié UNTERBERGER
- Naomie MUSZKAT-BARKAN et Shimon LANG
- Elichéva LEVY et Josua BENSARD
- Judith LEJDSTRÖM (Jérusalem) et Netanel KNOLLER (Jérusalem)
- Haya HINDERER et Ouri SCHWARTZ
- Sylvie BALOUKA et Alberto HASSAN

Décès

- M. Gérard CAEN
- Mme Carole PICCIOTTO
- Mme Rosa DREYFUS
- M. Aaron Eliahou LIEBERMANN
- M. Jean-Claude WEILL (Sélestat)
- M. Youcef ASSOUN
- Mme Chantal BORG
- M. le Grand Rabbin Jacky DREYFUS
- M. André ADLER
- Mme Sylvie WEIL
- Mme Suzanne Azou ZENOU
- Mme Jacqueline TOUSSAINT
- Mme Eliane LEVY
- M. René Yaacov GAHNASSIA
- M. Maurice BENICHOU
- Mme Huguette TOUITOU
- Mme Nadine CERF
- Mme Margot LEVY
- Mme Huguette KAHN
- M. Pierre KOGAN
- M. José Emmanuel LEVY
- Mme Jeannette ELMALEM
- M. Yohai DOUKAN
- Mme Yaffa ISRAEL
- Mme Martine SEBBAG
- M. Daniel LASCAR
- Mme Francine LEVY
- Mme Andrée KARSIENTI
- M. Marcel SBERRO
- Mme Paulette SINGER
- Mme Hanna BUCHINGER
- Mme Marlyse BLOCH
- M. Gérard BERNHEIM
- M. Gilbert Salomon ROOS
- Mme Marga TAUBE



*Votre partenaire
en immobilier d'entreprise*

ACHAT, VENTE & GESTION DE
BIENS IMMOBILIERS D'ENTREPRISE

Grumbach immobilier
1, quai Sturm 67000 Strasbourg
Tél. 03 88 39 52 10 | Port : 06 84 33 79 83
contact@grumbach-immobilier.com
www.grumbach-immobilier.com

SOCOTIM

SA S
IMMOBILIER

JEAN-MARC KOHLMANN

76, RUE DE LA PLAINE DES BOUCHERS - 67100 STRASBOURG
☎ 03 88 39 51 10 - TELECOPIE 03 88 39 61 45 - ☎ portable 06 07 63 46 15
jm.kohlmann@wanadoo.fr



*Donnons de la joie
à nos futurs bâtisseurs !*



Opération **613 cadeaux POUR 613 SOURIRES**

Une distribution de cadeaux de tous types,
pour tous les âges, pour tous nos enfants !

Réservez

vos cadeaux sur Billetweb
jusqu'au 6 décembre
www.billetweb.fr/613cadeaux



Recevez

Un mail vous sera adressé
avec la date de retrait
de votre cadeau



UN GRAND MERCI À NOS SPONSORS ET DONATEURS QUI ONT RENDU CETTE OPÉRATION POSSIBLE !



PHOTOS NON CONTRACTUELLES

23 lots incroyables à gagner!

- IPHONE 15 • DRONE DJI MINI 3 PRO + SMART CONTROLLER • 2X SURFACE LAPTOP GO • PS5 STANDARD ET JEU SPIDERMAN 2 •
• TROTTEINETTE ÉLECTRIQUE XIAOMI ELECTRIC SCOOTER 4 600 W NOIR • DRAISIANNE ÉLECTRIQUE URBANGLIDE BIKE 160 • APPLE IPAD • APPLE WATCH SERIE 8 • AIRPODS PRO2 •
• PC PORTABLE ACER CHROMEBOOK • ENCEINTE INTELLIGENTE MULTIFONCTION HARMAN KARDON CITATION ONE MK3 GRIS •
• MULTICUISEUR INTELLIGENT MOULINEX COOKEO CE851910 MARRON • ENCEINTE SANS FIL BLUETOOTH BANG & OLUFSEN BEOSOUND EXPLORE NOIR • 2X AMAZON ECHO SHOW 5 (3^È GEN) •
• HOUMACH ARTSCROLL FRANÇAIS • AMAZON ECHO DOT (5^È GEN) • SAC À DOS EASTPACK • 3X CARTE CADEAU AMAZON 30€ • HOUMACH ARTSCROLL HÉBREU •



Stras OPTIC

5€ LES BILLETS SONT EN VENTE AU SECRÉTARIAT

Alors, allez-vous tenter votre chance ?